

ABONNEZ-VOUS

LE VOYAGEUR

L'art n'a pas d'âge pour Jeannine Lafond Héroux | 10

Photo : Marc Dumont



Dans la nuit du samedi 4 novembre
au dimanche 5 novembre 2023,
n'oubliez pas de reculer vos horloges!

(En tout cas, celles qui ne le font pas automatiquement)



Vanessa Genier inspire la Chambre de commerce du Canada | 15

Photo : Courtoisie



L'inflation risque de priver plusieurs sportifs de temps de glace | 3

Photo : Shutterstock

PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE



LE VOYAGEUR a remportée deux prix :

Nouvelle exclusive de l'année
pour le texte *600 affiches unilingues
recensées sur les routes du Nipissing*

Prix d'excellence générale
pour la qualité éditoriale
pour une 3^e année consécutive

Scannez pour
lire l'article complet!



GRAND SUDBURY

Le club Richelieu Sudbury fête ses 75 ans d'engagement communautaire

VENANT
NSHIMYUMURWA

Environ 200 personnes étaient présentes samedi à la cérémonie de commémoration du 75^e anniversaire du club Richelieu Sudbury. Le représentant de la Fondation Richelieu International a félicité les réalisations remarquables du club de Sudbury et a recommandé le recrutement des jeunes pour faire progresser le mouvement.

Des personnalités présentes à l'évènement ont souligné le rôle que le club Richelieu Sudbury a joué dans la communauté au fil du temps. «Le club Richelieu nous aide à établir Sudbury comme une communauté accueillante pour les francophones», indique la députée fédérale de Sudbury, Vivianne Lapointe. Elle a ajouté que ce club a un mandat estimable. «Il recueille des fonds pour des causes et des fondations très importantes», ajoute-t-elle.

Au-delà de la communauté locale, le club Richelieu Sudbury a été un grand donateur et contributeur à la Fondation Richelieu International (FRI).

«Si la FRI a un montant respectable en banque en ce moment, c'est grâce à des clubs comme le club de Sudbury», a

affirmé le président de la FRI, Bernard Landreville, qui avait été délégué par le club Richelieu Repentigny, au Québec.

Nécessité de la participation des jeunes

Le club de Sudbury aura toujours besoin de recruter de nouveaux membres, surtout des jeunes. Il compte présentement 52 membres.

Pour M. Landreville, «c'est de plus en plus difficile parce que la clientèle plus jeune a d'autres préoccupations». Il fait savoir que le recrutement de jeunes est toutefois essentiel, car ce sont eux qui vont faire progresser le mouvement, agrandir le cercle.

Au cours des cinq dernières années, le club a appuyé financièrement des

individus et organismes de la région. Environ un demi-million de dollars au total ont été débloqués à cet effet.

Lors du banquet pour le 75^e anni-

versaire, des chèques de 10 000 \$ chacun ont été remis aux organismes La Slague, la Place des Arts du Grand Sudbury, Nos enfants notre avenir, Partir

d'un bon pas pour un avenir meilleur, Maison McCulloch Hospice, Enfants NEO et Boussole.

Quelques membres et anciens dirigeants du club Richelieu Sudbury — Photo : Venant Nshimyumurwa



Le président du club Richelieu Sudbury, Ronald Gladu, remet un chèque de 10 000 \$ à Lynne Ethier de l'organisme Nos enfants notre avenir. — Photo : Courtoisie



Don Bourré remet un chèque à la Maison McCulloch Hospice. — Photo : Courtoisie



Quelques personnalités ont assisté à la célébration du 75^e anniversaire du club Richelieu Sudbury. — Photo : Venant Nshimyumurwa

Le poids des fourmis

Texte : David Paquet Mise en scène : Philippe Cyr Production du Théâtre Bluff

vendredi 3 novembre 2023
19 h 30

samedi 4 novembre 2023
14 h 30 et 19 h 30

La Grande Salle,
Place des Arts
du Grand Sudbury

SAISON 2023-2024

Billets et info : leTNO.ca

LE JOURNAL QUI FAIT DU BRUIT

EXPRIME-TOI!

DEVIENS JOURNALISTE POUR LE JOURNAL TAPAGE

Tu es étudiant.e en 7^e, 8^e année, ou au secondaire et t'intéresses au journalisme? Tu peux pratiquer tes talents tout en étant rémunéré.

» POUR T'INSCRIRE OU OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, « COMMUNIQUE AVEC :

EDRÉA FECHNER
tapage@levoyageur.ca

JULIEN CAYOUILLE levoyageur@levoyageur.ca
Tél : 705-673-3377, poste 6209 | Sans frais : 1-866-926-3997

Partenaires de spectacle



Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



NORD ONTARIEN

L'inflation galopante est l'ennemie des centres récréatifs

ÉRIC BOUTILIER
JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Des municipalités nord-ontariennes sont confrontées à d'importantes augmentations des coûts liés au développement ou à la remise en état de leurs complexes sportifs. Une hausse marquante et rapide de l'inflation au cours des dernières années force les élus à repenser leur stratégie et à réévaluer leurs projets respectifs.

Le conseil municipal du Grand Sudbury se penche sur la question de rebâtir ou de moderniser l'amphithéâtre du centre-ville. Les premières estimations d'une rénovation en 2017 se chiffraient autour de 50 millions \$. Aujourd'hui, le coût sera plus entre 74 et 150 millions \$, et ce, pour prolonger la durée de vie de l'aréna de Sudbury — inauguré en 1951 — d'une vingtaine d'années.

La construction d'une nouvelle demeure pour les Wolves de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL) et le Five de la Basketball Super League (BSL) coûterait probablement encore plus cher.

De sérieuses discussions ont également lieu autour de la table des élus dans les districts de Nipissing et d'Algoma.

La soumission la moins chère reçue

par la Ville de North Bay pour développer le nouveau centre récréatif au complexe Steve Omischl était 43 millions \$ au-dessus du budget prévisionnel de 28 millions \$.

Nipissing Ouest, qui avait prévu dépenser 137 700 \$, a jugé déraisonnable un devis de 315 000 \$ pour la reconstruction de la patinoire extérieure de Cache Bay.

Rappelons également que les portes de l'aréna Centennial d'Elliot Lake demeureront verrouillées jusqu'à ce que l'édifice redevienne sécuritaire. Des portions de la structure en bois ont été jugées être dans un très mauvais état dans un rapport d'ingénieurs produit pour la Ville. Il n'y a pas de date de réouverture de prévue pour l'instant ni d'estimation des coûts.

Échelonner les travaux

À Hornepayne, la facture pour moderniser le centre communautaire a presque triplé depuis 2019. Elle s'élève à plus de 4,4 millions \$. Les travaux devront donc être menés en utilisant une approche échelonnée sur une période de plusieurs années afin de réduire le fardeau financier sur les épaules des contribuables.

«Nous avons fait notre demande de fonds en 2019, mais lorsque la covid a frappé, nous n'attendions pas à ce que les coûts de constructions augmentent d'un facteur de trois», admet la mairesse de Hornepayne, Cheryl Fort.

«Dans des circonstances normales, nous avons des mesures en place dans une demande et un budget pour assurer une certaine marge de manœuvre pendant trois ans. Par contre, on ne pouvait tout simplement pas contrôler la pandémie ou la montée des prix. C'est une situation vraiment inhabituelle.»

Un retour à la case départ

Le conseil municipal de North Bay

révise sa proposition afin de maximiser chaque dollar en faisant plus avec moins. La conception de l'édifice fait partie des changements.

Les élus et le personnel tiennent à ce que le budget ne dépasse pas 52 millions \$ — dont la moitié sera versée par le gouvernement fédéral. Ils veulent éviter à tout prix de nouvelles perturbations un peu plus tard dans le processus.

«On regarde à une nouvelle façon de réaliser le projet. La ville collabore à l'avance avec le concepteur et

le constructeur et surveille de près chaque dollar pendant la durée du projet», précise le conseiller municipal Gary Gardiner.

«Ce qu'on essaie de faire est d'éliminer d'avance des aspects du design si jamais on ne pourra plus les bâtir.»

Les rénovations du Memorial Gardens en 2012 et 2013 — en prévision de l'arrivée du Battalion de l'OHL — ont dépassé de quelques millions le budget de 12 millions \$ que la municipalité avait prévu.



Le futur site du nouveau centre communautaire de North Bay — Photo : Éric Boutillier

Le centre sportif de Hornepayne — Photo : Archives



L'aréna communautaire de Sudbury — Photo : Archives



GRAND SUDBURY

Des organismes informent les aînés sur les services disponibles pour eux

VENANT NSHIMYUMURWA
JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Une soixantaine d'organismes privés et publics, sans but lucratif pour la plupart, se sont rencontrés jeudi dans une exposition à Sudbury pour présenter les services qu'ils offrent aux aînés. Un soutien particulier doit être réservé aux aînés qui vivent loin des autres membres de famille, souhaite l'un d'entre eux.

C'est le groupe consultatif pour les personnes âgées de la ville du Grand Sudbury qui a organisé cette activité. «Nous estimions qu'il était très important de réunir tous les fournisseurs de services qui s'occupent des aînés. On vise à informer nos aînés des endroits où ils peuvent obtenir les services dont ils ont besoin, explique la secrétaire de ce groupe consultatif qui se veut défenseur des intérêts des aînés, Mary Michasiw.

Mme Michasiw indique que certains aînés «ne savent pas où aller ni qui appeler lorsqu'ils ont des problèmes». La rencontre était aussi une opportunité pour permettre aux organisateurs «de profiter du passage [des aînés] ici pour connaître leurs besoins et de savoir où leur apporter de l'aide», précise-t-elle.

Une occasion pour apprendre

Des conférenciers ont fait des présentations portant sur divers thèmes, dont une présentation sur la fraude que peuvent subir les aînés et sur des droits que leur confèrent les lois.

Environ 60 organismes étaient au rendez-vous. Dans les kiosques, ceux qui les représentaient avaient une documentation — souvent en deux langues officielles — qu'ils remettaient aux aînés ou à ceux qui les accompagnaient. Des échanges directs ont aussi eu lieu. Les visiteurs posaient des questions pour en savoir davantage sur les services disponibles.

«On montre à la communauté que si les aînés veulent venir vivre ici, ils peuvent s'épanouir et vivre une vie active saine et en sécurité. C'est une bonne occasion pour les gens de venir apprendre», affirme le maire de la ville du Grand Sudbury, Paul Lefebvre.

«Il y a plein d'activités sur les terrains et dans les infrastructures de la Ville pour le bien-être des aînés. Ceux-ci y participent, souvent en bénéficiant de rabais», ajoute-t-il.

Rendre plus de services aux aînés seuls

Ancienne directrice d'une maison de retraite pour personnes âgées, actuellement présidente de l'organisme Goshenite qui s'occupe aussi des soins pour les aînés, Nicole Blais souhaite que les aînés vivant seuls bénéficient d'un soutien particulier.

«C'est ici que je me suis aperçu qu'il n'y a pas assez de services pour les aînés dont les enfants demeurent à l'extérieur. Nous avons des clients dont les leurs sont en Californie, en Europe, dans le Sud de la province et ailleurs. Ces derniers sont censés prendre soin d'eux, mais ils sont loin, n'ont pas le temps de venir les aider», raconte Mme Blais.

Pour elle, cette situation interpelle particulièrement le concours des organismes qui viennent en aide aux aînés et à leurs partenaires.

Des aînés qui ont participé à l'activité ont salué l'initiative et souhaité que de tels événements se tiennent régulièrement pour aider plus de gens. Un vœu entendu par le comité organisateur qui promet travailler main dans la main avec la Ville.

«Nous encouragerons toujours nos conseillers municipaux et notre maire à tenir compte des besoins des aînés lorsqu'ils planifient quoi que ce soit dans la collectivité», assure Mary Michasiw.



Mary Michasiw, secrétaire du groupe consultatif pour les personnes âgées de la ville du Grand Sudbury.
— Photos : Venant Nshimyumurwa



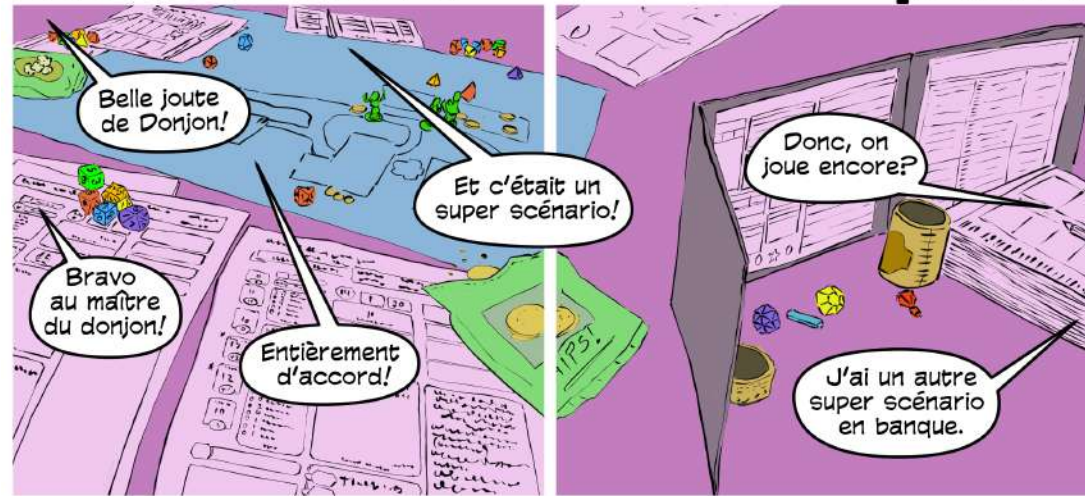
Nicole Blais, présidente de Goshenite.



Des aînés reçoivent des informations sur les services disponibles pour leur bien-être et prennent des coordonnées des organismes qui s'en chargent.

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Khalidi nous l'avait dit

RÉJEAN
GRENIER

En 1988, l'éminent historien et intellectuel palestinien, Walid Khalidi, signait une longue chronique dans le magazine américain *Foreign Affairs**. Dans ce texte, Khalidi expliquait que, s'il n'était pas réglé, le monde entier serait éventuellement affecté par le conflit Israël-Palestine. Trente-cinq ans plus tard et trois semaines après le déclenchement barbare de l'actuelle guerre Hamas-Israël, son texte devient une prophétie.

Né à Jérusalem en 1925, Khalidi est issu d'une famille d'intellectuels palestiniens. Il a étudié à Oxford pour ensuite y enseigner. Il a quitté ce poste en 1956 pour protester contre l'invasion britannique de Suez. Il a ensuite enseigné à l'American University of Beirut, à Harvard et à Princeton. Il a vécu de l'intérieur la partition de la Palestine et l'analyse dans plus de 25 publications.

En 1988, Israël et les enclaves palestiniennes étaient au beau milieu de la première Intifada, une révolte des jeunes Palestiniens lanceurs de pierres. Khalidi y voyait le début des violences à venir.

Dans son texte, Khalidi indique trois changements qui influenceraient éventuellement l'avenir non seulement de la Palestine, mais de toutes les relations internationales.

Il explique le durcissement des règles d'immigration dans les pays limitrophes — la Jordanie, le Liban et l'Égypte, pour ne nommer que ceux-là. Contrairement à la génération précédente qui avait pu fuir l'expulsion forcée des Palestiniens par les forces armées israéliennes, ces jeunes de 1988 n'avaient nulle part où aller. Tout comme aujourd'hui d'ailleurs, alors que ces pays refusent d'accepter les Palestiniens qui tentent de fuir le conflit actuel.

Walid Khalidi décrit aussi le remplacement de l'identification panarabique, qui regroupait les pays arabes des années 1950 et 1960 par un mouvement religieux qu'il décrit comme le panislamisme. Les attentats islamistes que nous connaissons depuis plus de 20 ans lui donnent raison.

Finalement, l'historien explique que de 1880 à 1948, le conflit se limitait à l'affrontement entre les juifs installés en Palestine et les Palestiniens. De 1948 à 1967, les conflits impliquaient surtout Israël et les pays arabes environnants. Or, depuis 1967, Khalidi remarque une montée du radicalisme au Moyen-Orient qui annonce le désenchantement grandissant des pays arabes et surtout des Palestiniens envers les États-Unis.

Bien que les États-Unis aient joué un rôle prépondérant dans de nombreuses percées diplomatiques concernant le Moyen-Orient — des accords de Camp David au traité de paix entre l'Égypte et Israël, entre autres — le leadership palestinien ne les voit plus comme un juge impartial en ce qui concerne la Palestine et Israël. Selon les Palestiniens, les États-Unis sont un allié indéfectible d'Israël qui est prêt à lui pardonner toute incartade. Le récent discours du président américain, Joe Biden, en faveur d'une aide militaire à Israël et à l'Ukraine en est une preuve. Il n'y mentionne les résidents de la Bande de Gaza que pour faire bonne mesure.

Cette conclusion de la part des Palestiniens est particulièrement dangereuse puisque plusieurs se tournent maintenant vers l'Iran, la Russie, la Chine et d'autres dictatures pour trouver des alliés. Ce revirement est d'autant plus marquant que le monde vit présentement un équilibre précaire entre démocraties et autocraties.

Khalidi avait vu juste.

* <https://www.foreignaffairs.com/articles/israel/toward-peace-holy-land-palestine-khalidi>

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation
Donabien
FREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Administration,
distribution

Guy Rouleau

Directrice du
marketing

Karine Tellier

Directeur de
l'information

Julien Cayouette

Journalistes

Éric Boutilier

(Nipissing)

Mehdi Mehenni (IJL)

Pigistes

Lise Dugas

Marc Dumont

Andréanne Joly

Philippe Mathieu

Venant Nshimyumurwa

Stagiaire

Kyrielle LeBrun

Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francopresse

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettiste,
graphiste

Dacey Amiri

Caricaturistes

Bado

Jacques-André

Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3036 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 •

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

lavoixdunord.ca



Les petits deuils

Vivre des deuils. Pour les enfants, il n'y a pas de petits deuils. Que ce soient des décès, des pertes, des moments de transition ou des changements de routines, ceux-ci peuvent être des événements bouleversants. L'enfant commence à utiliser une tasse au lieu d'un biberon, il perd son toutou préféré, elle vit un déménagement, elle doit s'habituer à une nouvelle voiture, il se joint à une nouvelle classe, elle change de milieu éducatif, il perd son animal de compagnie : tous ces événements sont vécus différemment selon l'unicité de l'enfant et peuvent être douloureux et difficiles.

Camille nous en fait part sous forme de poème...

Je n'ai jamais pu dire «au revoir»
Je te voyais tous les jours dans la grange
Ta douce fourrure et tes petites pattes orange
Un jour je n'entendais plus ton miaou
Les grands, aidez-moi à savoir
Pourquoi je n'ai pas pu dire «au revoir»

Ma copine, tu me faisais rire tous les jours
Mais aujourd'hui on déménage, sans retour
J'oublie déjà ton visage
Les grands, aidez-moi à savoir
Pourquoi je n'ai pas pu dire «au revoir»

Je me suis fait plusieurs amis à la nouvelle place
Ma famille part encore, sans aucune trace
Vous n'êtes plus que des fantômes
Les grands, aidez-moi à savoir
Pourquoi je n'ai pas pu dire «au revoir»

Maman et papa se sont séparés
Papa, je ne te vois plus et personne ne m'a expliqué
J'ai 5 ans, je pense que c'est ma faute
Les grands, aidez-moi à savoir
Pourquoi je n'ai pas pu dire «au revoir»

J'ai 10 ans, nous nous sommes déplacés au moins 10 fois
Je ne m'attache plus aux différents endroits
Nous avons laissé nos proches, nos jeux préférés
Les grands, aidez-moi à savoir
Pourquoi je n'ai pas pu dire «au revoir»

Beau-papa toi aussi, tu nous abandonnes encore
À 15 ans je suis grande et je n'ai plus besoin de ton confort
Mais je cherche toujours ton approbation
Les grands, aidez-moi à savoir
Pourquoi je n'ai pas pu dire «au revoir»

Photo : Shutterstock



Ressources à consulter :

Le deuil chez les enfants

<https://naitreetgrandir.com/fr/etape/5-8-ans/vie-famille/fiche.aspx?doc=mort-deuil-enfant#:~:text=Voici%20quelques%20conseils%20pour%20vivre%20ces%20%C3%A9motions%2C%20lui%20aussi>

Comment aider les enfants à affronter une séparation ou un divorce

https://soinsdenosenfants.cps.ca/handouts/mentalhealth/separation_and_divorce#:~:text=Laissez%20votre%20enfant%20parler%20%C3%A0,est%20pas%20avec%20vous

CAMILLE SCARROW | EPEI, FACILITATEUR PÉDAGOGIQUE AFÉSEO

Maintenant, rendue adulte, je comprends
Questionnez les enfants
Demandez-leur d'exprimer leurs émotions
Les grands, aidez-les à savoir
Laissez-les dire «au revoir»

Le passage d'une étape à une autre
Qu'elles soient grandes ou petites
Est une occasion de faire son deuil
Les grands, aidez les enfants à dire «au revoir»
Ils le méritent

Pistes de réflexion

Les petits deuils de l'enfance peuvent être des occasions d'apprentissage qui permettent à l'enfant de vivre ce processus de deuil et d'ouvrir de nouveaux chapitres dans leur vie. En accompagnant l'enfant de manière chaleureuse, nous l'aidons à créer des liens sécurisants pour développer des relations et nous favorisons leur sentiment d'appartenance à leur milieu.

Voici quelques stratégies pour les accompagner dans ce processus :

- Être disponible et créer un espace pour vivre leur deuil (en parler, pleurer, exprimer ses sentiments face à la séparation de la personne, de l'animal ou de l'objet);
- Reconnaître le deuil de l'enfant et l'écouter exprimer ses sentiments;
- Ne pas ignorer l'importance du deuil pour l'enfant (peu importe la situation);
- Miser sur les bons souvenirs;
- Créer une petite cérémonie ou une fête d'adieu;
- Écrire et envoyer une lettre d'adieu;
- Bricoler et envoyer une carte de souhaits ou de remerciement;
- Créer un album photo et se remémorer les bons souvenirs;
- Trouver des moyens de communication pour rester en contact avec les amis ou la communauté qu'on a quittée;
- Faire fabriquer un coussin ou une couverture avec les toutous qu'on ne garde plus;
- Redéfinir sa nouvelle identité (p.ex. Un enfant inscrit à un service éducatif qui devient un élève qui va à l'école).

Il n'y a pas de réponse toute faite pour toutes les situations. Chaque enfant et chaque situation sont uniques. Le plus important est d'être complètement à l'écoute et présent avec l'enfant pour qu'il ou elle se sente bien entourée et accompagnée.

SUDBURY

L'inclusivité fonctionne, un projet au profit des personnes vivant avec des incapacités

MEHDI MEHENNI

Un financement de 1,5 million \$ accordé au Collège Boréal dans le cadre du Fonds d'intégration pour les personnes handicapées du gouvernement du Canada, permettra d'appuyer près de 500 entreprises et organismes pour améliorer l'accessibilité de leur milieu de travail.

Développé en collaboration avec les organismes STRIDE, l'Ontario Disability Employment Network et NorQuest College - Autism CanTech, ce projet financé par Emploi et Développement social Canada vise à «favoriser l'embauche, l'intégration, le maintien en poste et l'avancement professionnel des personnes en situation de handicap», selon un communiqué diffusé par le Collège Boréal.

L'initiative découle d'un «grand besoin» observé dans les milieux de travail, selon la chargée du projet L'inclusivité fonctionne, au Collège Boréal, Véronique Boyer, qui était l'invitée de la radio Le Loup FM, le lundi 16 octobre, dans l'émission Partons du bon Pied d'Éric Lapalme.

Véronique Boyer a fait référence à l'Enquête canadienne sur l'incapacité, menée en 2017 par Statistiques Canada, et qui a recensé 22 % de la population canadienne (6,2 millions de personnes) vivant dans une situation de handicap.

Pour mettre l'accent sur la situation de disparité qui prévaut dans les milieux de travail, elle a souligné que «seulement 59 % des personnes en situation de handicap qui sont en âge de travailler ont un emploi, comparé à 80 % des personnes n'ayant pas d'incapacités», toujours en référence à l'enquête de Statistiques Canada.

Formations et ateliers de sensibilisation

Pour parer à cette situation, le Collège Boréal prévoit offrir «des formations et des ateliers», ainsi que «la création d'une trousse de ressources en accessibilité et inclusion au travail pour permettre d'outiller davantage les intervenantes et intervenants en employabilité susceptibles d'offrir leurs services aux personnes en situation de handicap».

Ce projet, qui s'étendra jusqu'en mai 2026, permettra également aux employeurs de «bénéficier de séances de sensibilisation offertes à l'ensemble des membres de leur personnel, de services d'appui dédiés à leurs responsables des ressources humaines (incluant des informations sur les dispositions légales relatives aux droits des personnes en situation de handicap) ainsi que de conseils portant sur la rétention et le développement professionnel des personnes concernées».

Mme Boyer affirme que des actions supplémentaires seront aussi adaptées aux besoins uniques des entreprises et des organismes.

Sur le plan interne, la direction du Collège Boréal a pensé aussi à faire profiter l'institution de ce projet. «Cela permettra également à Boréal de consolider la synergie entre ses différents secteurs travaillant, à l'échelle de son territoire, au respect et à la promotion de l'inclusivité (les services d'employabilité, d'appui à la communauté étudiante et le Défi 50-30 destiné à encourager l'adoption de pratiques exemplaires en matière, d'équité, de diversité et d'inclusion)», précise le communiqué.

Véronique Boyer rappelle à ce propos que «le Collège Boréal est une institution communautaire et qu'il était tout à fait naturel donc de le voir mener un tel projet».

De son côté, le président du Collège Boréal, Daniel Giroux, souligne dans une citation du communiqué que «les actions entreprises par Boréal, particulièrement en matière d'inclusivité, ont notamment pour objectif d'améliorer la vitalité socioéconomique de nos régions tout en laissant une empreinte durable sur les cohortes étudiantes que nous formons et qui seront les entrepreneurs de demain».



Véronique Boyer, chargée du projet L'inclusivité fonctionne, au Collège Boréal dans le studio de la radio Le Loup FM.
— Photo : Éric Lapalme

HEARST

Trouver des solutions pour la crise du logement à Hearst

RENÉE-PIER FONTAINE | IUL - RÉSEAU.PRESSE JOURNAL LE NORD

Un forum consultatif a été organisé à Hearst pour obtenir de plus amples informations au sujet du Plan d'amélioration communautaire (PAC). Seuls les acteurs clés de la communauté y étaient invités pour écouter et discuter de la situation préoccupante du manque de logements.

La présentation était assurée par le consultant engagé par la Ville de Hearst, Stéphane Lapointe, les coordonnateurs à la recherche au CRRIDEC et aux Services d'établissement du Nord-Est de l'Ontario, Isabelle Chouinard-Roy et Anthony Miron, et le recteur de l'Université de Hearst, Luc Bussières. L'invitation a été acceptée par 36 acteurs clés, notamment des entrepreneurs, des membres d'organisations, d'institutions financières, d'établissements de soins de santé, d'agents à l'emploi ou au développement économique et de conseillers municipaux.

Stéphane Lapointe de la firme SDL Solutions a présenté des opportunités et des stratégies possibles pour la création de logements à Hearst. Le Plan d'amélioration communautaire servira d'outil à la Municipalité afin de débloquent des fonds et mettre en œuvre des initiatives envers une zone de projets spécifiques. Le consultant estime que la suite devra être entreprise par le secteur privé, mais que la mise en œuvre du PAC permettra à la Municipalité de fournir une contribution financière, des subventions ou des prêts pour aider à stimuler l'activité économique dans la zone de projets définis par le plan.

Une étude sur la situation actuelle de logements a été présentée par le CRRIDEC, la collecte de données s'est faite par le biais de Statistique Canada ainsi que des questionnaires et entretiens en personne avec les acteurs clés de la communauté.

L'aperçu démontre que le taux d'occupation des appartements est estimé à près de 0 %, alors

que l'idéal est de 3 %. Il y aurait 120 personnes sur la liste d'attente des logements subventionnés, dont 80 sont des aînés.

La liste d'attente pour une place au Foyer des Pionniers s'élève à 55 personnes. Pour les logements subventionnés, il y en a 94 en ce moment à Hearst alors que le dernier immeuble a été bâti en 1989. Pour les logements du secteur privé, 87 % d'entre eux ont été bâtis avant 1991.

Depuis 2017, il y a très peu de différence entre le nombre de logements démolis et de nouvelles constructions, la raison principale énoncée par le CRRIDEC étant le phénomène du cout par pied carré. Les nouvelles constructions sont passées de 150 \$/pi² à près de 300 \$/pi² au cours des 20 dernières années. De tels chiffres prouvent que les appartements devraient être



Photo : Journal Le Nord

loués entre 1500 \$ et 2000 \$ par mois afin d'atteindre la rentabilité, soit deux à trois fois plus que la moyenne actuelle.

Le prix médian des appartements à Hearst est le plus bas de la région à 705 \$. Toutefois, celui des maisons est de 220 000 \$, soit à égalité avec la Ville de Timmins en tête du classement.

Lors de ce forum, un intervenant s'interrogeait sur le prix trop élevé qu'un propriétaire d'un immeuble, nouvellement construit, devra demander en opposition au prix médiant des appartements. Il mentionne qu'une étude devrait être réalisée pour connaître les besoins et les budgets des gens avant d'entreprendre la construction d'un immeuble.

Main-d'œuvre

M. Lapointe a présenté les tendances démographiques actuelles de la main-d'œuvre. Selon ses recherches, le nombre d'habitants de la Ville de Hearst devrait baisser de 9,1 % d'ici 2036, puisque la population est vieillissante et que la population active a diminué de 4 % depuis 2011.

Selon la Commission de formation du Nord-Est (CFNE), une partie importante des gens sur le marché du travail se rapproche de la retraite, ce qui va créer un écart entre l'offre et la demande. Dans la région Nord-Aski, 2095 employés sont éligibles à la retraite, ce qui représente 45,6 % de la main-d'œuvre.

La migration est à la hausse, il y a donc plus de familles qui s'installent à Hearst que le contraire. La rétention de nouveaux arrivants peut s'avérer difficile, car la pénurie de services représente un défi. Pour le moment, le taux de rétention est à 100 % pour les 27 nouveaux arrivants qui utilisent

les Services d'établissement du Nord-Est de l'Ontario (SÉNEO). À noter que les étudiants de l'Université de Hearst ne peuvent bénéficier de ces services pour des raisons de statut.

Peu de places pour les étudiants

Le recteur de l'Université de Hearst, Luc Bussières, a brossé un portrait de la situation actuelle de l'Université, qui elle aussi peine à trouver des logements pour les nouveaux étudiants et les étudiants potentiels du campus local. Cette année, c'est plus de 78 % des personnes inscrites à Hearst qui proviennent de l'extérieur de la ville et 44 % des diplômés s'installent ici pour y vivre et y travailler une fois leurs études terminées.

Le recteur a aussi présenté les défis que connaît l'UdeH au niveau du financement gouvernemental, la diversification de ses programmes, le manque de main-d'œuvre et les attentes irréelles du gouvernement de l'Ontario sur le nombre d'inscriptions.

Il a conclu son exposé en énumérant des besoins de l'institution postsecondaire pour servir la communauté et assurer sa croissance. Idéalement, des options de logements adaptés à la clientèle d'environ 350 à 400 \$ par chambre par mois, une trentaine de logements pour les étudiants seulement, avoir des partenaires dans la communauté pour investir dans des immeubles à logements, avoir une attitude positive et une reconnaissance de la contribution des étudiants internationaux de la part de communautés.

Une consultation publique est prévue au début décembre pour informer les résidents et les parties prenantes des détails et des objectifs du Plan d'amélioration communautaire.

ONTARIO

Marie-Paule Charette-Poulin : pionnière francophone, à son insu

CHARLES FONTAINE | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE DROIT

Quand on parcourt les événements marquants de la carrière de l'ex-sénatrice Marie-Paule Charette-Poulin, on voit que le mot «première»

se répète. Première sénatrice franco-ontarienne, première présidente du Caucus libéral du Sénat, fondatrice de la station de Radio-Canada à Sudbury... Cette vie est racontée par le journaliste Fred Langan dans une biographie, *Elle a osé réussir*, qui vient tout juste de paraître.

À 78 ans, Marie-Paule Charette-Poulin ne chôme pas. Elle agit comme parlementaire en résidence à l'Université Saint-Paul et est associée principale du Sandstone Group, en plus de faire partie de trois conseils d'administration.

«J'adore travailler, dit-elle d'emblée. Si la santé me le permet, je ne crois pas en la retraite. Je continue à apprendre tous les jours!» Il ne lui reste pas beaucoup de temps pour se promener en bateau sur la rivière, passion découverte à Aylmer, qu'elle chérit.

La sortie de sa biographie est le prétexte de la première rencontre avec cette souriante dame au café Little Victories, rue Elgin, où cette Franco-Ontarienne originaire de Sudbury raconte comment elle a brisé des plafonds de verre au cours de sa carrière. Pourtant, elle ne se considère pas comme une pionnière dans son domaine.

«Quand tu le fais, tu ne te sens pas comme une pionnière. Les occasions se présentent et tu le fais parce que tu as le goût de le faire.»

C'est le premier ministre Jean Chrétien qui lui a demandé de représenter le Nord de l'Ontario et la francophonie canadienne comme sénatrice en 1995. «C'était un grand honneur que d'œuvrer pour la francophonie», souligne-t-elle.

Cette passion pour la défense des droits des francophones en Ontario

découle de ses parents. Homme d'affaires, son père luttait avec d'autres francophones de sa communauté pour obtenir des écoles secondaires publiques francophones en Ontario. Sa mère faisait partie d'un groupe de parents revendicateurs d'une maternelle francophone à Sudbury.

«Mon père répétait : "j'aimerais que les francophones puissent naître, étudier, travailler et mourir en français en Ontario",»

Victime de sexisme

Après une courte carrière comme travailleuse sociale en Outaouais, l'officière de l'Ordre de la Pléiade devient chercheuse à la radio de Radio-Canada à Ottawa. Le rayonnement de la francophonie et des régions reste dans sa ligne de mire. Elle accepte «l'honneur» de fonder et de diriger les services de la radio française dans le Nord de l'Ontario, soit la station CBON à Sudbury. Elle se joint par la suite au siège social qui dirige les stations de radio et de télévision régionales françaises au Canada.

«C'était encore une fois un grand privilège, souligne Mme Poulin. Mon objectif était d'augmenter la présence des régions à la télévision. Ça comprenait des stations au Québec. Les dirigeants des stations québécoises apprenaient du même coup qu'on parle français à Sudbury.»



Marie-Paule Charette-Poulin — Photo : Simon Séguin-Bertrand/Le Droit

Elle est d'ailleurs fière du projet Ils sont du Nord, qui mettait en lumière six personnalités francophones du Nord de l'Ontario dans de grandes entrevues.

Mme Poulin a occupé de nombreux postes à Radio-Canada durant ses 20 ans à la société d'État. Elle a dû se battre en tant que femme dans un milieu masculin. Des épisodes de sexisme, elle en a vécu plusieurs, ce qui ne l'a pas empêché de continuer.

«Tous les autres vice-présidents des services de soutien recevaient un montant forfaitaire de 15 000 \$. Seule femme du groupe, je recevais 6000 \$. Je suis allée voir le vice-président à la direction, que je connaissais vraiment bien, pour avoir des explications. Il m'a répondu : "Voyons Marie, tu es la cheerleader, ce sont les autres qui font le travail". J'ai pleuré et j'ai dû quitter ma famille.»

Une réputation ternie

Mère monoparentale à l'âge de 25 ans, la Franco-Ontarienne a traversé des moments difficiles pendant quelques années. Sans soutien financier du père de son enfant, qui l'avait

quittée, elle peinait à occuper trois emplois. «C'est une psychiatre qui m'a sauvée. Elle me donnait des conseils pour améliorer mon sommeil, mon alimentation, mon activité physique. J'ai commencé à être plus confortable dans ma peau. Dans les années 1970, c'était une situation sociale très difficile d'être à la tête d'une famille monoparentale. On n'était pas acceptée en société.»

La dépression est revenue la hanter à la fin de sa carrière au Sénat en 2015. Comme huit autres sénateurs, ses dépenses étaient considérées comme douteuses par le vérificateur général du Canada de l'époque, Michael Ferguson. Après une enquête menée pendant deux ans, elle n'a finalement pas été poursuivie.

«Je voyais mon médecin toutes les deux semaines, j'étais sous stress énorme, se rappelle-t-elle. J'ai encore une fois consulté un psychologue. J'ai perdu ma santé, ma réputation et ma maison. Ça m'a coûté 250 000 \$ en frais d'avocat, mais c'est le meilleur investissement que j'ai fait, ma réputation vaut la peine d'être protégée.»

Dans le livre, l'ancien sénateur

conservateur Hugh Segal réagit ainsi : «Un grand facteur qui m'a poussé à quitter le Sénat est la façon dont Marie a été traitée.»

«Il savait que je ne pouvais pas profiter du service public, ajoute Mme Poulin. On ne s'invente pas croche du jour au lendemain. J'ai appris qu'on peut semer des doutes chez quelqu'un sans donner de preuves.»

Francophonie fragile

Ce sont au total 77 entrevues qui ont été menées par l'auteur et journaliste canadien Fred Langan afin de rédiger cet ouvrage, disponible en français et en anglais. C'est ce dernier qui a fait remarquer à l'ex-sénatrice l'impact qu'elle a eu dans sa carrière, surtout pour les femmes. «Je veux que les jeunes professionnels sachent qu'on peut passer des périodes tellement difficiles et grandir», soutient Mme Poulin.

Aux yeux de Mme Poulin, la francophonie ontarienne navigue beaucoup mieux que dans sa jeunesse. «Comme adolescente, j'ai vu de plus en plus de services en français, plus d'entrepreneurs francophones. On a eu des francophones à de grandes histoires à succès qui inspirent les autres.»

Elle est pourtant fragile en raison de la forte immigration qui peut abaisser la proportion de francophones. «Soit il faut accueillir plus d'immigrants francophones, soit il faut faire plus de bébés», lance-t-elle à la blague.

Les communautés francophones, qu'elle qualifie toutes «d'engagées», lui donnent confiance pour la survie de la francophonie. Il ne faut pas non plus se la couler douce. Il faut continuer de ramer. D'Aylmer à Sudbury.

OTTAWA

«Non, on ne recule pas sur C-18» – Pascale St-Onge

CHANTALLYA LOUIS | Franco presse

La ministre du Patrimoine canadien, Pascale St-Onge, a été claire : «Il n'est pas question de reculer sur C-18, parce qu'il y a 500 médias qui ont fermé à travers le Canada», a-t-elle lancé mercredi matin. L'entrée en vigueur de la Loi est donc toujours prévue le 19 décembre.

«On est encore à l'étape d'analyser les commentaires que Google a faits et de chercher la voie de passage pour répondre aux interrogations de Google», a expliqué Pascale St-Onge en mêlée de presse la semaine dernière.

Alors que Patrimoine canadien travaille actuellement sur la version finale de la réglementation, le géant du numérique demande plus de clarifications entourant le processus d'exemption.

«Nous pensons, comme d'autres, qu'il existe des approches constructives pour élaborer un régime qui soutienne une industrie canadienne de l'information diversifiée, indépendante et durable», peut-on lire dans la soumission de Google Canada.

Depuis plusieurs mois, le géant du web dit plutôt favoriser le concept d'un fonds comme celui du Fonds des médias du Canada «auquel Google contribuerait, mais ne gouvernerait pas», a déclaré le président des affaires mondiales et directeur juridique, Kent Walker lors de son témoignage au Comité permanent du Patrimoine canadien le 20 avril dernier.

«Ce fonds serait distribué selon des critères clairs, régis par un conseil d'experts indépendants, conformément à l'approche déjà adoptée par le Canada par le biais de son crédit d'impôt pour la main-

d'œuvre journalistique», écrit dans le discours de Kent Walker.

Pour sa part, Pascale St-Onge a assuré travailler pour éclaircir le processus d'arbitrage souhaité par Google Canada.

Menace de blocage

La Loi sur les nouvelles en ligne (C-18) obligerait les géants du web, comme Meta (maison mère de Facebook et Instagram) et Google, à indemniser les médias canadiens pour l'utilisation de leurs contenus sur leurs plateformes.

Selon Google, l'hypothèse du gouvernement selon laquelle les géants du web génèrent des revenus significatifs à partir des contenus médiatiques est fautive. «Bien que les nouvelles comportent une valeur sociale énorme, elles sont difficiles à rentabiliser», détaille Google dans son document.

Pour riposter au projet de loi, Meta a bloqué l'accès aux nouvelles sur ses plateformes Facebook et Instagram.

De son côté, Google maintient toujours sa menace de poser une action similaire si aucune entente n'est conclue entre les deux parties. Si la menace est mise à exécution, l'entreprise ne sera pas soumise à la nouvelle loi.

Mais contrairement à Meta, Google est toujours à la table de négociations.

NORTH BAY

Un prix pour les Compagnons

Les Compagnons des francs loisirs ont remporté le prix d'excellence pour l'organisme à but non lucratif de l'année de la Chambre de commerce de North Bay et du District. Les dirigeants ont fièrement accepté le prix lors de la soirée annuelle de reconnaissance de la chambre de commerce. Les Compagnons ont été en nomination avec la Société de protection des animaux de North Bay et du District et le marché agricole de North Bay. (É.B.)



Photo : Courtoisie

KIRKLAND LAKE

Intégration communautaire encaisse un chèque de lutte

Les organisateurs de la compétition de lutte professionnelle Rock Solid Wrestling ont remis un chèque de 2224 \$ à l'organisme Intégration communautaire de Kirkland Lake. Le 19 août, une dizaine de performeurs — dont le lutteur sudburois Jimmy Spite — ont présenté leur spectacle de lutte PUNCHES, Piledrivers and Pinfalls dans le gymnase du collège Northern au profit de cet organisme qui a pour objectif d'offrir une meilleure qualité de vie pour les personnes avec une déficience intellectuelle. (É.B.)



Photo : Courtoisie



La ministre du Patrimoine canadien, Pascale St-Onge, affirme que les négociations sont toujours en cours avec Google sur la loi C-18. — Photo : Marianne Dépelteau Francopresse

Tirage.

Une paire de billets pour une représentation du 3 ou 4 novembre 2023

Le poids des fourmis

Pour courir la chance de gagner une paire de billets, contactez Karine Tellier à karine.tellier@levoyageur.ca avant le mardi 31 octobre, 10 h.

LE VOYAGEUR Journal HNO LE THÉÂTRE DU NOUVEAU-ONTARIO



98.9 SUDBURY	97.1 NIPISSING
104.1 TIMMINS	95.9 CHAPLEAU

Avis de début d'étude

Projet pilote de l'autoroute 11 – Conception détaillée du modèle de route 2+1

LE PROJET

Le ministère des Transports de l'Ontario (MTO) a retenu les services d'AECOM Canada Ltd. (AECOM) afin de réaliser l'avant-projet détaillé et l'évaluation environnementale de portée générale pour un projet pilote du modèle de route 2+1 sur l'autoroute 11, entre la Ville de North Bay et la Municipalité de Témagami. Une autoroute 2+1 est une autoroute à trois voies qui comporte généralement une voie de dépassement qui change de direction environ à tous les deux (2) à cinq (5) kilomètres. Les deux sites retenus pour le projet sont les suivants, comme le montre le plan repère :

- **GWP 5151-22-00** : L'autoroute 11, du chemin Sand Dam vers le nord jusqu'au chemin Ellsmere (13,8 km), située dans les cantons de Sisk, Olive et Law dans le district de Nipissing dans la circonscription électorale de Temiskaming-Cochrane.
- **GWP 5033-21-00** : L'autoroute 11 à partir de 4,6 km au nord de l'autoroute 64 vers le nord sur 11,4 km jusqu'à 340 m au sud du chemin Jumping Caribou dans les cantons de Merrick, Blyth, Notman et Lyman dans le district de Nipissing, dans la circonscription électorale de Temiskaming-Cochrane.

L'objectif du projet est de reconstruire/reconfigurer et d'élargir l'autoroute 11 sur les deux sites afin d'accueillir une installation 2+1, de remettre en état d'autres éléments, notamment les zones de gonflement dû au gel et de dégradation de la chaussée, et d'apporter diverses améliorations opérationnelles.

LE PROCESSUS

L'étude suivra le processus de planification approuvé pour les projets du groupe « B » dans le cadre de l'Évaluation environnementale de portée générale pour les routes provinciales (EE de portée générale)

Des solutions de rechange seront déterminées et évaluées en fonction des facteurs techniques et environnementaux, ainsi qu'en consultation avec les communautés autochtones, les intervenants du public, les municipalités et les organismes gouvernementaux. Un centre d'information sera organisé durant l'étude afin de permettre aux parties intéressées de discuter de l'étude et de faire part de leurs commentaires à l'équipe du projet.

À la fin de cette étude, un rapport d'étude environnementale sur les transports sera préparé et rendu accessible pour une période de commentaires de 30 jours par le public et les organisations.

Les avis concernant l'heure et l'emplacement du centre d'information et l'accessibilité du rapport à des fins de commentaires seront publiés dans les journaux locaux, envoyés par la poste ou envoyés par courriel aux personnes inscrites sur la liste de distribution de l'étude. L'information pourra également être consultée sur le site Web de l'étude.

COMMENT PARTICIPER

Nous encourageons votre participation à cette étude et nous aimerions recevoir vos commentaires à l'égard de ce projet. Veuillez visiter le site Web du projet pour obtenir des renseignements à jour sur le projet ou pour être ajouté à la liste de distribution du projet. Si vous avez des exigences en matière d'accessibilité en vertu de la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario pour participer à ce projet, s'il vous plaît contacter l'équipe avec l'équipe du projet directement par courriel ou par l'entremise de la page « Contact » du site Web du projet.

Site Web : www.highway11pilot.ca

Courriel : projectteam@highway11pilot.ca

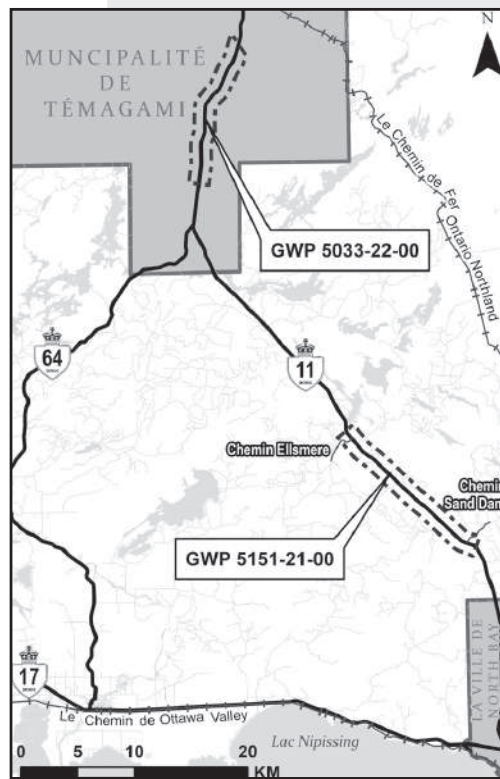
Équipe du projet

Kyle Hampton, ing.
Gestionnaire de projet principal, AECOM
189, rue Wyld, bureau 103
North Bay (Ontario) P1B 1Z2
tel : 705-499-4512

Titas Mutsuddy, ing.
Ingénieur principal de projet, ministère des Transports
447, avenue McKeown
North Bay (Ontario) P1B 9S9
tel : 705-492-6597

Les commentaires et renseignements concernant ce projet seront recueillis pour aider à répondre aux exigences de la Loi sur les évaluations environnementales. Les renseignements recueillis seront utilisés conformément à la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée. Tous les commentaires, à l'exception des renseignements personnels, feront partie du dossier public. Si vous avez des exigences en matière d'accessibilité pour participer à ce projet, s'il vous plaît contacter l'équipe du projet. Les renseignements en français sont disponibles par courriel à info@highway11pilot.ca.

Date de publication : 25 octobre 2023



ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

Mamuche

Une marionnette qui a du caractère



Le mammoth Mamuche est l'ami (imaginaire?) de Grace dans la pièce pour enfants du même nom.
— Photo : Courtoisie

JOËL
GIROUX

Plein d'humour, de cœur, et bien sûr, d'un petit mammoth taquin, *Mamuche* transporte ses jeunes spectateurs dans l'univers d'une jeune fille et son mammoth avec une production intime et simple, un texte drôle et émotionnel, un jeu énergique et invitant.

La pièce de théâtre pour enfants produite par le Théâtre Mauve Sapin est la première pièce de la saison 2023-2024 du TNO. Écrite et mise en scène par Kariane Lachance, elle a été présentée le samedi 21 octobre à la Place des Arts du Grand Sudbury.

Mamuche nous invite dans le monde imaginaire de Grace, une jeune fille résidente d'un petit village du Nord de l'Ontario. Isolée des autres enfants de sa communauté dû à ces troubles d'apprentissage et en raison de ses parents préoccupés par leur séparation, Grace se contente d'aller à l'aventure avec son meilleur ami Mamuche, un mammoth mauve en peluche. Ensemble, ils joueront et découvriront la beauté du Nord de l'Ontario. Le petit mammoth taquine et distrait Grace de ses tâches, comme se préparer pour un déménagement vers la grande ville.

Avec un décor qui peut facilement s'installer dans une roulotte — un tapis vert, deux couvertes et trois meubles —, le tout a été installé non pas dans la Grande Salle ou le Studio Desjardins, mais dans la Zone au 2^e étage de la Place des Arts. Avec des rideaux noirs autour de tout l'espace et de multiples matelas de gymnase pour que les jeunes s'assoient devant le décor (et quelques bancs et chaises à l'arrière pour les adultes ou ceux qui en ont besoin), le tout crée un espace de théâtre improvisé bien intime.

Et considérant sa création comme pièce de théâtre en tournée dans des écoles plus isolées du Nord de l'Ontario, c'est une production qui a bien du sens. Dans un gymnase ou une bibliothèque, n'importe quel espace peut devenir un espace théâtral pour les jeunes, aussi près de la magie de ces marionnettes que possible.

Le texte est simple avec plein de blagues pour engager les jeunes, mais aussi de moments émotifs surprenant lorsque les inquiétudes de Grace commencent à s'infiltrer dans son imaginaire. Le fil de l'histoire peut parfois se perdre d'une scène à l'autre, mais le cœur de la pièce elle-même n'est jamais perdu.

Clémence Roy-Darisse fait un incroyable travail dans le rôle de Grace. Le texte et sa progression sont sa responsabilité (puisque Mamuche lui-même ne peut que grogner) et elle trouve un rythme qui garde les jeunes captivés, que ce soient des moments de narration et d'aventure ou des moments plus tranquilles.

Quant au jeu des marionnettes, avec Annabelle Faucher derrière la manipulation des moutons et Virginie Charland derrière la manipulation du mammoth éponyme, c'est fantastique. Mme Charland en particulier trouve une énergie infectieuse dans sa manipulation de Mamuche, qui grogne, saute, boude, et généralement fait tout un dégât sur la scène, encouragé par le rire du jeune public.

Les marionnettes sont aussi parfaites pour capter l'imagination des jeunes. Les moutons ont une simplicité qui peut inspirer les enfants au bricolage après la pièce et le mammoth a un regard en même temps doux et ébouriffé, avec une articulation du corps qui lui donne plein de caractère.

Mamuche est une excellente pièce pour enfants, avec une simplicité démontrant plein de considération et de cœur. L'équipe sera à nouveau sur la route avec leur décor et leurs marionnettes et il ne fait aucun doute que ce petit mammoth mauve arrivera à s'accrocher à l'imagination des jeunes à leur prochain arrêt.

Ontario



LISEZ TOUS LES TEXTES PRODUITS PAR LES JEUNES JOURNALISTES DU TAPAGE SUR LAVOIXDUNORD.CA.

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Court métrage

L'exemple Sudbury ou comment guérir nos corps

MEHDI
MEHENNI

*Des roches dans mes poches*¹ est un court métrage de cinq minutes, mais qui porte à réfléchir beaucoup plus longtemps. Pharmacienne depuis 30 ans, Rachelle Rocha y fait un parallèle entre comment la vie a repoussé sur la roche noire de Sudbury et comment le corps humain peut retrouver sa pleine vitalité en éliminant la toxicité.

Le film sera projeté le jeudi 26 octobre à l'hôtel Travelodge de Sudbury. Suivra une discussion sur la santé communautaire, avec un panel composé de la naturopathe Kate Reid, de l'infirmière et psychothérapeute Karen Hourtovenko, de la cheffe cuisinière Gaetanne Larocque et l'organisatrice de l'évènement, la professeure et propriétaire de Seasons Pharmacy and Culinaria, Rachelle Rocha.

Dans ce film, la pharmacienne bilingue se demande pourquoi on peut se retrouver en surpoids et malade. Aussi, si la seule consommation des médicaments peut prévenir ou guérir des maladies notamment chroniques.

L'équation est schématisée par la figuration d'un jeune homme se trouvant au bord d'une rivière, à qui on fait porter un gilet plein de poches et qu'on surcharge d'une quantité importante de pierres extraites du sol sudburois. Le jeune coureur, visiblement ralenti par le surpoids, remonte la colline vers le gros Nickel, le symbole de la région.

Souvenirs d'enfance

«Je suis née en 1970, dans un Sudbury dominé par un paysage fait de la roche noire nue, de la pollution de l'air et de la toxicité du sol et de la pluie. C'était le résultat de l'industrie et de l'extraction des minéraux du sol», raconte Mme Rocha.

Rachelle Rocha se souvient quand, enfants, ses camarades d'école et elle portaient des vêtements spécifiques pour se protéger de la toxicité

de la pluie. Haute de 381 mètres, la plus haute cheminée industrielle du Canada, le Superstack, venait d'entrer en service (1972).

Dans un paysage désolant et visiblement inerte, de petits gestes citoyens ont pourtant permis, avec le temps, un reverdissement de la région. La nature a repris le dessus et la qualité de l'air à Sudbury est aujourd'hui jugée bonne par le ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs de l'Ontario. Les lacs et les rivières regorgent de poissons. Les plages sont parfaites pour la baignade.

C'est ce renouveau que Rachelle Rocha veut transposer au corps humain. «Nous nous demandons souvent pourquoi sommes-nous malades ou en surpoids? Et lorsque nous le sommes, le premier réflexe est d'aller se procurer des pilules pour guérir. Or, les médicaments que nous nous procurons à la pharmacie ne constituent pas à eux seuls la solution. Cela donne parfois l'effet inverse, à force d'augmenter les doses et multiplier les médications», avertit-elle.

Une philosophie de vie

C'est dans cet esprit que Rachelle Rocha a ouvert Seasons Pharmacy and Culinaria, «un espace privilégiant une consommation judicieuse des médicaments et combinant une cuisine saine et de l'exercice physique».

Un espace y a été consacré à la cheffe Gaetanne Larocque, où des plats faits de produits naturels et de produits de la saison sont proposés notamment aux patients vivant avec des maladies chroniques.

Le tout est enveloppé d'une philosophie de vie que la pharmacienne sudburoise présente de la sorte : «Les roches représentent toutes les toxicités qui peuvent se trouver dans notre vie. Cela peut aller de la pollution de l'air, les pesticides et les transformations chimiques des aliments jusqu'aux relations humaines dites toxiques. Le principe est de se décharger de ces poids pour alléger et guérir son corps et son esprit.»

La présentation de Mme Rocha aura lieu en personne et en ligne. Vous pouvez obtenir plus d'information en cherchant «Rocks in My Pockets Sudbury» sur internet ou visitez <https://tinyurl.com/ycyj3cx>.

1- Traduction libre. Le Voyageur a visionné le film en exclusivité. Le titre original du court métrage est *Rocks in my Pockets*.

Rachelle Rocha, pharmacienne et organisatrice de l'évènement *Rocks in my Pockets*. — Photo : Courtoisie

SUDBURY

Coup de foudre Au bistro des découvertes

MEHDI
MEHENNI

Les Sudburoises et les Sudburois ont été charmés par le passage à la Place des Arts d'une vedette montante de la scène musicale torontoise : Lady Son. Elle a été présentée par la chanteuse de la région Patricia Cano. On a assisté à un coup de foudre entre l'artiste et le public.

Le public débordait sur le comptoir de la réception de la Place des Arts du Grand Sudbury le mardi 17 octobre. L'artiste de scène sudburoise, aux origines péruviennes, Patricia Cano, faisait son apparition *Au bistro des découvertes*. Pas seulement le temps d'un spectacle, puisqu'elle a confié au *Voyageur* qu'elle revenait s'installer dans sa ville d'enfance, après deux décennies d'absence passées entre Toronto, Ottawa et l'Europe.

En guise de retour aux bercails, Patricia Cano a apporté dans ses bagages une surprise aux Sudburoises et aux Sudburois. Lady Son, de son vrai nom Aka Yeti Ajasin, ça vous dit quelque chose? En tout cas, les participants à ce spectacle organisé par La Slogue du Carrefour francophone, assurent qu'ils se souviendront longtemps de l'artiste torontoise aux origines nigérianes et qui a fait connaissance avec la musique cubaine pendant ses études universitaires dans le pays. Elle parle aussi français!

«C'est bien cette idée de faire découvrir des personnes que nous connaissons moins, à partir de personnes que nous connaissons bien», se réjouit Donald Dennie, enseignant à la retraite qui applaudit le concept du *Bistro des découvertes*.

Une voix puissante

La voix puissante et profonde de Lady Son, portée par son jeu de tambour endiablé et accompagnée par deux impressionnants guitaristes dans un *mood* 100 % cubain, a précipité bien des pas sur une piste de danse improvisée entre les tables, le public et le bar. Pendant ce temps, des retardataires et des invités inattendus tentaient de se faire une place dans une salle comble, au-delà de sa capacité d'accueil de 80 personnes.

Mais on ne souffre point l'exiguïté, lorsqu'il y a de l'espace dans les cœurs, comme dit un adage nord-africain. Et les cœurs étaient à la joie, ce soir-là. La joie des retrouvailles avec Patricia Cano, qui n'a pas dérogé à la règle; à savoir une perfor-

mance enflammée, en guise de première partie du spectacle. Puis le plaisir de la découverte d'une vedette montante de Toronto, en deuxième partie.

«J'aime beaucoup l'énergie de la performante. Sa voix est puissante. Les deux guitaristes qui l'accompagnent sont absolument exceptionnels. Puis la musique cubaine est entraînant. Le public répond très bien», ajoute Donald Dennie.

Le public répondait très bien, effectivement, surtout lorsque les deux artistes ont improvisé un duo vers la fin du spectacle, au rythme de la *Guajira Guantanamera* de José Fernández Díaz, dit Joséito Fernández.

«Je reviendrai à Sudbury»

Lady Son a elle aussi trouvé ce nouveau public «fantastique». C'est la première fois qu'elle visite et se produit à Sudbury.

«Patricia est pour moi une artiste extraordinaire et c'est un honneur pour moi d'être présentée à son public et de chanter avec elle. Je me sens super bien accueillie par la communauté. Le public est très réceptif. Il y a de l'amour dans l'air», témoigne-t-elle.

Lady Son a aussi été charmée par la région de Sudbury, la nature et les couleurs de l'automne. «La nature est très belle, ici. Je n'imaginais pas Sudbury ainsi. Cela me change beaucoup de l'environnement urbain de Toronto. Je reviendrai certainement», promet-elle.

Patricia Cano connaît Lady Son depuis presque dix ans. Elle tenait à la présenter à son public sudburois. «C'est une artiste qui a un talent exceptionnel, mais qui ne fait pas beaucoup de tournées. Elle mérite d'être connue davantage», indique-t-elle.

Une chose est certaine; il va falloir prévoir un plus grand espace pour plus de spectateurs si jamais Lady Son revient se produire à Sudbury. On parle déjà d'elle en dehors des murs de la Place des Arts du Grand Sudbury.



Duo entre Patricia Cano et Lady Son *Au bistro des découvertes*, à la Place des Arts le 17 octobre. — Photo : Mehdi Mehenni

ARTS ET CULTURE

TÉMISKAMING SHORES

L'art à tout âge : à la fois un titre et une philosophie

MARC DUMONT

L'art à tout âge est le titre de l'exposition de tableaux de Jeannine Lafond Héroux qui a eu lieu le 14 octobre à la résidence pour personnes âgées de Dymond. L'artiste a pris les pinceaux pour la première fois à l'âge de 77 ans et présente sa première exposition 11 ans plus tard.

«C'est tellement beau, je n'en reviens pas!» Ça, Jeannine Lafond Héroux l'a entendu souvent de la

bouche de plus de 75 personnes qui se sont rendues à l'exposition. En fait, plusieurs visiteurs ne savaient même

pas que Jeannine peignait. Ils et elles ont été émerveillés par la qualité des 36 peintures à l'huile. «Je ne fais pas de dessins d'enfants. Certains ont été surpris», confie Mme Lafond Héroux.

Ce n'est qu'en 2012 qu'elle trempe ses pinceaux dans la peinture à l'huile pour la première fois. Dix ans plus tôt, elle avait bien suivi dix leçons de pein-

ture dans les ateliers de Diane Green à Haileybury. Mme Lafond Héroux avait alors appris l'art de mélanger les couleurs. Mais pendant 10 ans, son rôle de grand-mère a été central dans sa vie. Une fois cette période terminée, à la suggestion de son époux Florent Héroux, elle s'y est remise avec enthousiasme.

Les visiteurs de l'exposition ont été aussi émerveillés par les nuances et les dégradés dans les toiles. «Les gens remarquent que Jeannine sait faire ressortir la vie dans sa peinture», décrit M. Héroux.

Pionniers et convaincus

Questionnée sur son âge, Jeannine confie qu'à 88 ans, elle se sent encore en forme. «C'est plus difficile maintenant, je me fatigue plus vite. J'arrête après deux à trois heures. J'aime beaucoup ça! J'espère continuer.»

«Le vernissage du 14 octobre dans la salle communautaire de la résidence s'est très bien déroulé», dit M. Héroux. C'est lui qui l'a organisé avec ses enfants et petits enfants. Quatre dames bénévoles de la résidence se sont chargées du café et du goûter.

Jeannine Lafond Héroux est bien heureuse de l'expérience. «Ça me donne confiance en moi-même. Ça me rassure. Je ne me rendais pas compte de mon talent.» Depuis l'exposition, l'artiste a même vendu six tableaux et reçu une commande.

Jeannine et Florent Héroux sont des francophones engagés du Nord de l'Ontario. La conservation et la protection du patrimoine sont une priorité pour eux. Ils sont membres fondateurs de la Société d'histoire et de généalogie du Témiskaming. En collaboration avec Jeannine, Florent a autopublié plus de 17 livres d'histoires de familles, de paroisses — dont celle du diocèse de Timmins — et de l'histoire des francophones de la région.



L'exposition des œuvres de Jeannine Lafond Héroux à la résidence de Dymond. — Photos : Marc Dumont

Deux artistes complémentaires

Mme Lafond Héroux préfère peindre des paysages saisonniers, des oiseaux et des fleurs. Son inspiration provient souvent de photos que Florent a prises au cours de voyages à travers le Canada, les États-Unis et le Mexique. M. Héroux a suivi un cours de photographie autrefois et il arrive de dire à sa femme : «Cette photo est belle et j'aimerais que tu la fasses en peinture». Une charmante invitation du conjoint avec qui elle vit depuis 1956.

L'art de Jeannine a quelque chose d'attachant. «J'aime qu'il y ait de la couleur. Je cherche à être le plus exact possible de la photo.» Elle incorpore dans ses peintures le plus de détails possible.

Elle donne comme exemple : peindre une orange. «Une orange avec une pelure lisse n'est pas une orange. C'est souvent comme ça qu'on la représente. Quand je peins une orange, j'essaie de reproduire le côté picoté de sa pelure. Pour moi, c'est important. Je suis contente quand j'arrive à reproduire ce qu'il y a sur la photo. Alors, c'est à mon goût!»

FORMULAIRE D'UN AVIS PUBLIC DE DEMANDE – LA LOI SUR LES RESSOURCES EN AGRÉGATS (LRA)

Partie 1

Nom du demandeur: Rejean Jolette

Partie 2

La demande porte sur un nouveau puit

Partie 2A

Cette demande propose un un Licence de catégorie pour extraire 250,000 tonnes d'agrégats d'un puit situé au-dessus de la nappe phréatique. Le nouveau site proposé, d'une superficie de 14.95 hectares sera situé au Poitras Twp. The Unincorporated Municipality of Thorne, District of Parry Nipissing.

Partie 3

Des informations sur la demande seront communiquées au cours d'une séance d'information publique: 8 novembre 2023 entre 1 :00 pm and 2 PM. par «Zoom»

Veuillez-vous inscrire à l'avance en composant le 1-705-840-0733 et si vous désirez plus d'informations

Partie 4

Des rapports techniques détaillés, des informations et le plan du site liés à l'application peuvent être consultés dans Callander en appelant le 1-705-840-0733. Alternativement, des dispositions pourraient éventuellement être prises pour envoyer par e-mail des parties du colis

Partie 5 - Coordonnées

David Villard, Pebble Beach Aggregate
76 Pebble Beach Drive, Callander ON POH 1H0
705-840-0733, pebblebeachaggregate@sympatico.ca

Partie 6

Quiconque souhaite s'opposer à cette demande doit envoyer ses commentaires/objections par écrit au

demandeur (à l'adresse ci-dessus) et en envoyer une copie à ARAapprovals@ontario.ca ou, faute d'accès à un système de courrier électronique, à la Section des opérations intégrées relatives aux agrégats, Ministère des Richesses Naturelles et des Forêts, 300 rue Water, Peterborough ON K9J 8M5.

La date limite du dépôt de commentaires/objections auprès du demandeur et du ministère est: **le 27 décembre, 2023**

Remarque: si vous décidez de participer au processus de diffusion et de consultation aux termes de la Loi sur les ressources en agrégats (LRA), tous les renseignements personnels (RP) que vous communiquez pourraient être visés par la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (LAIPVP), que les renseignements aient été fournis par le demandeur ou par le MRNF durant une étape du processus de consultation. Le MRNF recueille vos renseignements personnels en vertu des articles 11, 23 et 35, du paragraphe 13.1 et d'autres dispositions de la Loi sur les ressources en agrégats et les conserve pour s'assurer que les consultations et autres exigences en vertu de cette loi sont respectées. En vertu des paragraphes 11(2), 23(7) et 35(2) et de l'alinéa 13.1(3) de la LRA, votre nom et adresse seront publiés (c'est-à-dire mis à la disposition du grand public aux termes de l'article 37 de la LAIPVP) et seront associés à vos commentaires, sauf si vous demandez dans votre formulaire que votre nom et adresse demeurent confidentiels. Si vous avez des questions ou préoccupations au sujet de la collecte et de l'utilisation de vos renseignements personnels, communiquez avec le Centre d'information et de soutien sur les ressources naturelles (CISRN) du Ministère des Richesses Naturelles et des Forêts, 300 rue Water, Peterborough ON K9J 8M5 Numéro sans frais: 1-800-667-1940.



Jeannine Lafond Héroux devant une de ses peintures.



Jeannine Lafond Héroux s'inspire des photos prises par son époux, Florent Héroux.

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Théâtre : *Le poids des fourmis*

La légèreté du rire pour des sujets sérieux

JULIEN
CAYOUILLE

Sudbury a la chance d'accueillir cette saison plus d'une pièce de théâtre qui fait le tour du monde. C'est le cas du *Poids des fourmis* au début novembre. Une pièce qui, lorsqu'elle a été annoncée lors du lancement de saison, a provoqué exclamations et applaudissements de la part de ceux qui ont déjà eu la chance de la voir. Le texte a reçu le prix du Gouverneur général – Théâtre 2022.

La satire politique est qualifiée de pièce pour adolescent, mais son auteur, David Paquet, assure l'avoir écrite pour que leurs parents et leurs grands-parents en retirent aussi quelque chose. «Mes représentations

préférées de cette pièce auxquelles j'ai assisté sont celles où il y avait trois générations différentes dans la salle. C'est très intéressant d'entendre les conversations après. Par rapport à la fatalité, par rapport à l'espoir.»



David Paquet — Photo : Julie Artacho

M. Paquet considère que même si un futur peut être alarmant pour plusieurs générations, les défis ne sont pas vus de la même façon selon l'âge.

«Résister»

Dans *Le poids des fourmis*, Jeanne et Olivier, deux jeunes relativement désillusionnés, s'affrontent dans une élection scolaire tenue lors de la «honteusement sous-financée» Semaine du futur de leur école. Discours enflammés, expéditions ninjas, collusions et licornes sont leurs armes dans une élection créée par l'école surtout dans le but de bien paraître.

Le texte a émergé d'un seul mot : «Résister», fourni par la compagnie Théâtre Bluff. «Au début, j'ai "résisté" à la contrainte et je m'étais mis à écrire ce que je voulais», raconte M. Paquet en riant. Au fil de l'écriture, il a lentement dérivé dans les thèmes de la résistance citoyenne «de façon plus frontale et qui couvraient des zones plus politiques et sociales».

Il a vu, dans une élection scolaire tenue «dans l'une des pires institutions scolaires du pays», un microcosme qui lui permettait de tout exagérer et de parler de plusieurs autres sujets qui ne touchent habituellement pas directement les écoles.

Rire, mais pas seulement rire

Le côté «exubérant et caricatural à la limite» a deux fonctions, précise l'auteur. «Pour moi l'humour, c'est relié à la dignité. C'est une façon de rester digne quand les temps sont difficiles. Aussi, ça nous permet

de rendre digeste ce qui autrement serait difficile à avaler.»

Donc, comme pour d'autres pièces qui parlent d'enjeux sociaux, il ne voulait pas faire déprimer les gens, mais ne pas offrir de solutions toutes faites non plus. On tient surtout à amener les gens à réfléchir. «Je veux bien parler du cynisme ambiant, mais je refuse d'y contribuer.»

Il s'agit plutôt d'une pause dans les incertitudes qui s'immiscent dans nos vies. Simplement rappeler «qu'on se dirige droit vers une falaise» n'était pas l'objectif.

Parler franchement

En plus du prix du Gouverneur général — qui, soit dit en passant, est rarement remis à un texte pour ados —, l'Association québécoise des critiques de théâtre a choisi la pièce comme finaliste dans les catégories Meilleur texte original, Meilleur concepteur ou meilleure conceptrice à Odile Gamache pour la scénographie et Interprétation masculine pour Gabriel Szabo (il ne fait pas partie de la distribution pour Sudbury).

Ces prix démontrent également que l'on peut parler franchement de sujets sérieux avec les adolescents. «Je pense que les ados ont un détecteur à bullshit, lance M. Paquet. Ils sont extrêmement sensibles à l'authenticité et au manque d'authenticité.»

Cela ne les empêche pas d'être idéalistes, romantiques, légèrement marginalisés et mis de côté par les adultes, mais de «carburer avec des idéaux et

un refus du compromis». Ils peuvent surtout se voir et se reconnaître plus facilement dans une pièce de théâtre contemporain écrite par quelqu'un «encore vivant», croit M. Paquet.

David Paquet a aussi eu la chance de voir son texte présenté en Gaspésie. La pièce a également été reprise au Mexique, en Allemagne et en Autriche, entre autres. Qu'elle interpelle ainsi un public aux horizons si différents lui apporte une certaine fierté. «On dirait que la pièce trouve toujours son chemin vers le cœur et le cerveau des gens qui la regardent. Je crois qu'on est tous concerné par la corruption politique et de questionner si les gens qui nous dirigent nous ont vraiment à cœur lorsqu'ils prennent des décisions? C'est vraiment une question transculturelle.»

Le poids des fourmis sera présenté par le Théâtre du Nouvel-Ontario à la Place des Arts les 3 et 4 novembre. La causerie suivra la représentation du vendredi soir. L'heure du conte et du brico est disponible pendant la représentation du samedi après-midi et le premier Dialogue philothéâtre sera présenté après celle-ci. Finalement «La fin» — une toute nouvelle fête qui permet de continuer à célébrer les thèmes de la pièce — aura lieu à la Place des Arts samedi soir et mettra en vedette le Groupe 17 de l'École secondaire Macdonald-Cartier.

Si vous choisissez d'y assister, son auteur, David Paquet, nous a demandé de vous transmettre son plus sincère «Merci».



Le Poids des fourmis — Photo : Courtoisie



Le Centre Club d'Âge d'Or recherche une personne pour combler le poste d'adjoint.e commis comptable.

Le poste consiste à accomplir les diverses tâches administratives. Une bonne connaissance de la langue française, des logiciels informatiques et de la comptabilité est requise.

Le poste est permanent à temps partiel.


Veillez soumettre votre candidature au plus tard le vendredi 10 novembre 2023 au centre@vianet.ca



REJOIGNEZ NOTRE ÉQUIPE

**ADJOINTE OU ADJOINT DE DIRECTION
TRAVAILLEUR OU TRAVAILLEUSE SOCIAL
THÉRAPEUTE DU COMPORTEMENT**

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web au : www.leresedaideauxfamilles.ca



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier: 751-6/23-08

Endroit: NIP 73583-0408, lot 16, plan 5SA, lot 4, concession 3, canton de McKim (325, rue Annie, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé: Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « C1 », zone commerciale locale, à « R4(S) », usage résidentiel à forte densité (spécial), afin de faciliter la reconversion de l'immeuble à usages multiples de 2 étages existant (5 logements et une unité commerciale) en immeuble résidentiel de 12 logements. Une dispense propre au site est demandée afin de permettre des exigences réduites concernant l'espace paysager et l'espace de stationnement sur les terrains.

également demandée afin de continuer à permettre les places de stationnement exigées dans la cour latérale d'angle.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 6 novembre 2023, dès 13 h, dans la salle du Conseil municipal ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 6 novembre 2023.

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant

la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au 3 novembre 2023 à 16 h seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiencespubliques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le 27 octobre 2023.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury. C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES :

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier: 751-7/23-09

Endroit: Partie du NIP 73504-2233, partie de la parcelle 20075A S.E.S., sauf les parties 1 et 2, plan 53R-14967 du lot 6, concession 1, canton d'Hanmer (promenade Dominion, Hanmer)

Demande: Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand

Sudbury, en changeant le zonage de « RU », zone rurale, à « R3 Special », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), et à « OSC », espace ouvert – Conservation, afin de permettre un aménagement résidentiel à densité moyenne de 200 logements au maximum et comprenant des maisons

jumelées, des habitations en rangée et des maisons en rangée sur rue. Une norme réduite d'une place de stationnement par logement est demandée. Le zonage du drain municipal attenant à l'aménagement proposé sera modifié en tant qu'espace ouvert.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Jusqu'au 29 octobre

Sudbury — Pumpkinferno

À Terre dynamique de 19 h à 22 h. Cout : 14 \$, 12 \$ pour les membres, 17 \$ pour l'ensemble avec gâteries. Billets : <https://order.sciencenorth.ca/123726>.

• • •

26 octobre

Val Rita-Harty — Diner communautaire

Au 106, ch. Government O. à Val Rita de 12 h à 13 h 30. Cout : 15 \$. Menu : pâté chinois, salade et dessert. Inscription requise : 705-335-6146 ou acdo@valharty.ca.

En ligne — Atelier pour parents sur les tests provinciaux de l'OQRE

Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

27 octobre

Bleazard Valley — Cabarise automne 2023

Au 2891, rue Martin à 19 h. Cout : 20 \$. Spectacle humoristique de la troupe amateur La Gang à popa. Billets : 705-626-7534.

North Bay — Soirée Franco avec Angle mort

Chez New Ontario Brewing Company à 20 h. Cout : 20 \$. Spectacle humoristique de Stéphanie Morin-Robert. Billets : <https://lescompagnons.org/>.

Kapuskasing — Spectacle de P8TO

Au Centre régional de loisirs culturel (7, av. Aurora) à 20 h. Cout : 20 \$, 15 \$ pour les membres. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

28 octobre

Sudbury — Artmignons

À la Place des Arts du Grand Sudbury à 9 h 30. Première rencontre d'un atelier de création de marionnettes pour duos parent-enfant, animé par Pandora Topp et qui mènera à la réalisation d'une vidéo. Cout : 200 à 600 \$ pour les 11 sessions. Collation incluse. Info : <https://carrefour.ca/>.

Azilda — Patinage de l'Halloween

Au centre Edgar-Leclair de 10 h à midi. Prix à gagner, gâteries. Venez costumé pour une chance de gagner un prix de présence. Inscription requise : azildacan4@gmail.com.

Sudbury — Soupe à l'ognon en forêt et bestiaire de sorcière

Au Collège Boréal (21, boul. Lasalle) à 10 h. Célébration d'Halloween pour les petits avec le Carrefour francophone, qui fournira une soupe chaude. En chemin dans la forêt, grâce à une chasse au trésor, la sorcière vous fera découvrir son bestiaire favori. Info : <https://carrefour.ca/>.

St-Charles — Marche des sorcières

Pour adultes. Rassemblement au Centre communautaire à 18 h 30. La marche débute à 19 h. Prix pour les meilleurs costumes et pour le rallye. Renseignements : Growing Communities Foundation de St-Charles.

Bleazard Valley — Cabarise automne 2023

Au 2891, rue Martin à 19 h. Cout : 20 \$. Spectacle humoristique de la troupe amateur La Gang à Popa. Billets : 705-626-7534.

29 octobre

Bleazard Valley — Cabarise automne 2023

Au 2891, rue Martin à 14 h. Cout : 20 \$. Spectacle humoristique de la troupe amateur La Gang à Popa. Billets : 705-626-7534.

30 octobre

Hanmer — Diner amical avec musiciens amateurs

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h. Cout : 10 \$. Info : centre@vianet.ca ou 705-969-8649.

31 octobre

En ligne — Les outils essentiels du parent bénévole

Présentation de Parents partenaires en éducation de 12 h à 13 h 30. Module 3 - La gestion de réunions. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

2 novembre

Haileybury — Bazar Ste-Croix

Au sous-sol de l'église Ste-Croix (341 Sutherland Way) de 8 h à 21 h. Vente à 2 sous, pâtisserie, tricot, artisanat, jeux, gigantesque vente de barbas, tirages, bingo à 13 h et à 19 h 15, dîner à 11 h 30 et souper à 17 h. Messe à 18 h 30. Bienvenue à tous. Info : 705-672-2251.

2-3 novembre

Sudbury — Wordstock

Festival littéraire anglophone de Sudbury au Holiday Inn de Sudbury. Cout : 130 \$ pour la fin de semaine. Il y aura une entrevue bilingue avec l'auteur Blaise Ndala mené par Alex Tétreault le 3 novembre de 18 h à 19 h. Info : <https://wordstocksudbury.ca/2023-festival>.

3 novembre

Sudbury — Vernissage // Projet : Son

À la Galerie du Nouvel-Ontario (Place des Arts) à 19 h. Œuvres sonores d'artistes du Nord présenté en format quadriphonie. Info : <https://gn-o.org>.

Bleazard Valley — Cabarise automne 2023

Au 2891, rue Martin à 19 h. Cout : 20 \$. Spectacle humoristique de la troupe amateur La Gang à Popa. Billets : 705-626-7534.

Sudbury — Lancements des albums de Dayv Poulin et Edouard Landry

Au Moose Hall (222, rue Froot) à 19 h 30. Cout : 30 \$, 20 \$ pour les 13 ans et moins. Présence bonus des Bilingual Boys. Billets : <https://tinyurl.com/ycky8wkwf>.

Kapuskasing — Spectacles de Joly, Simon Daniel et La Faune

Au Centre régional de loisirs culturel (7, av. Aurora) à 20 h. Cout : 35 \$, 30 \$ pour les membres. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

3-4 novembre

Sudbury — Le poids des fourmis

À la Place des Arts à 19 h 30 et 14 h 30 le samedi. Cout : 0 \$ à 40 \$. Spectacle de théâtre présenté par le TNO. Billets : <https://letno.ca/programmation/le-poids-des-fourmis/>.

4 novembre

Bleazard Valley — Cabarise automne 2023

Au 2891, rue Martin à 19 h. Cout : 20 \$. Spectacle humoristique de la troupe amateur La Gang à Popa. Billets : 705-626-7534.

Hearst — La Faune / JOLY / Simon Daniel

Spectacle de musique au Conseil des Arts de Hearst à 19 h 30. Cout : 37 \$, 32 \$ pour les membres et 17 \$ pour les étudiants. Billets : <https://www.conseildesartsdehearst.ca/saison23-24>.



SPORTS

STURGEON FALLS

Rock Lachance immortalisé au Champ athlétique des Patriotes

ÉRIC BOUTILIER

Le Champ athlétique des Patriotes a été rebaptisé en l'honneur de l'ancien entraîneur de l'École secondaire catholique Franco-Cité, Rock Lachance. Une cérémonie de reconnaissance posthume a eu lieu dans le gymnase de l'école afin de souligner ses nombreuses réussites au sein de la communauté sportive, scolaire et pastorale.

À la suite de son décès en 2020, le personnel de Franco-Cité et plusieurs membres de la communauté ont voulu lui rendre hommage pour tout ce qu'il a fait durant sa carrière, à l'école et dans la collectivité.

«Le Champ athlétique des Patriotes revenait souvent comme suggestion, puisque c'était son grand projet à titre de chargé de programme en éduca-

tion physique. Nous avons donc fait la demande au conseil scolaire en 2022 et, récemment, la demande a été acceptée d'ajouter le nom de Rock au terrain», précise l'entraîneur de football de Franco-Cité, Eric Renaud.

M. Lachance a œuvré en enseignement pendant quelques décennies à Midland et à Nipissing Ouest. Durant ses 20 ans à Franco-Cité, il a dirigé les

équipes de football, de volleyball, de soccer et de baseball. Certaines de ces équipes ont même remporté des championnats au sein des associations du sport scolaire du district de Nipissing (NDA) et du Nord de l'Ontario (NOSSA).

En 2014, M. Lachance a fait partie du comité responsable de la planification, la conception et la construction d'un nouveau complexe sportif sur les terres de l'ancienne École élémentaire catholique St-Joseph à Sturgeon Falls.

«Rock était un passionné de sport et il croyait vraiment que le sport aidait les jeunes à devenir des personnes complètes, ajoute M. Renaud. Son lègue est sa joie de vivre. Rock était



Rock Lachance — Photo : Archives

un bon vivant qui était toujours prêt à aider. Avec la célébration qui a rassemblé au-delà de 200 personnes, on peut vraiment voir l'impact que Rock a eu non seulement sur Franco-Cité, mais sur la communauté entière».

Par ailleurs, l'impact de ses contributions a été ressenti au-delà d'un terrain ou d'une surface de jeu. À dix occasions différentes, il a organisé des voyages missionnaires en Jamaïque — avec l'aide des élèves et de plusieurs autres adultes — afin de venir en aide au peuple de cette île des Caraïbes.

M. Lachance a également dirigé quelques équipes de hockey et de soccer au niveau de la municipalité.



La cérémonie à l'École secondaire catholique Franco-Cité. — Photo : Courtoisie

NORTH BAY, SAULT-STE-MARIE ET THUNDER BAY

Hockey universitaire et collégial

Plusieurs visages familiers et nouveaux recrues francophones

ÉRIC BOUTILIER

Les Lakers de l'Université Nipissing, les Thunderwolves de l'Université Lakehead et les Cougars du collège Sault ont amorcé la saison 2023-2024 avec une poignée de francophones inscrits au sein des équipes masculines de hockey.

Les Lakers ont trois joueurs franco-ontariens : l'attaquant Parker Bowman de Bracebridge, le défenseur Mathieu Franche d'Orléans et le gardien de but Zachary Roy de Callander. Le Québécois Charles Farmer de Blainville fait aussi partie de l'équipe.

Les Thunderwolves — les champions en titre de la Division Ouest des Sports universitaires de l'Ontario — retiennent les services de trois joueurs provenant du Québec : l'attaquant

Dylan Massie et le défenseur Noah Massie de Saint-Lazare et l'attaquant Olivier Pouliot de Rimouski.

Pour leur part, les Cougars ont recruté le défenseur québécois Jeremy Hachey de Gatineau.

Les deux formations nord-ontariennes du circuit universitaire sont regroupées dans la même division cette année et s'affronteront à deux reprises au Memorial Gardens de North Bay en novembre et une dernière fois au Fort

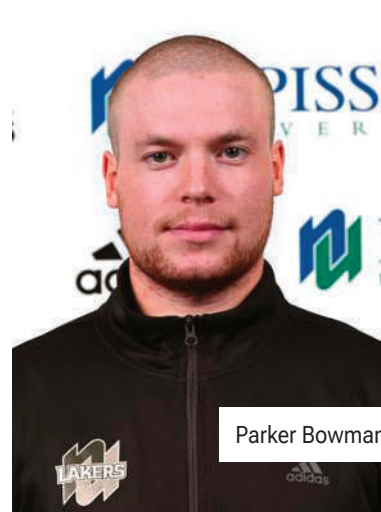
William Gardens de Thunder Bay en février 2024.

Entretemps, Nipissing sera du côté de Waterloo le 27 et 28 octobre pour affronter les Warriors de l'Université Waterloo et les Golden Hawks de l'Université Wilfrid Laurier. Lakehead sera de passage dans la Ville reine pour se mesurer aux Varsity Blues de l'Université Toronto.

Le collège Sault, l'une des seules équipes canadiennes de l'Association de hockey des collèges et des universités américaines (ACHA), disputera ses deux prochaines parties de l'autre côté de la frontière face aux Badgers de l'Université du Wisconsin à Madison.

Olivier Pouliot
— Photos : Courtoisie

Zachary Roy



Parker Bowman

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0074/2023

Description foncière : NIP 02132-1279, 02132-1282 et 02132-1284, partie des lots 6-10 et lots 34-36, plan 28SB, partie des lots 33, 37, 38 et 39, partie de la rue Pearl fermée aux termes d'un règlement municipal, plan 28SA, soit les parties 2, et 4 à 18, plan 53R17879, sous réserve de servitudes à l'égard des parties 4, 5, 7, 10, 12, 15, 16, 17, plan 53R-17879, partie du lot 5, concession 4, canton de McKim, 0, rue Pearl, Sudbury

Objet de la demande : Transférer une portion sud-ouest de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 46,85 m, une profondeur de 52,2 m et une superficie de lot de 1685 m²; concéder une servitude de 3 m de largeur sur les terrains conservés à des fins d'entretien et d'accès au profit des terrains morcelés envisagés.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues

d'ici au plus tard **le vendredi 3 novembre 2023** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A,
200, rue Brady, Sudbury
(Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou
4346 – Fax. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

SUDOKU

JEU N° 838

NIVEAU : DIFFICILE

	1	3		6			5	2
4			1				3	
9						6		
8		5			2		4	
			5					
	3			7		9		1
5					3			
	2	9			4			

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 837

1	3	9	8	5	4	2	7	6
7	4	8	9	2	6	3	5	1
2	5	6	1	7	3	8	4	9
9	8	2	5	6	1	4	3	7
3	6	5	2	4	7	9	1	8
4	7	1	3	9	8	5	6	2
5	9	3	6	1	2	7	8	4
6	2	4	7	8	5	1	9	3
8	1	7	4	3	9	6	2	5

PUZZLE Identifie 5 différences et colorie!

LE VOYAGEUR journal

ABONNEMENTS

Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse lavoixdunord.ca/abonnement. Vous pouvez également composer le 705-673-3377.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : TINTIN / 5 LETTRES

- | | | | | | |
|--|--|--|---|---|---|
| A
Alcazar
Amérique
Avion | C
Capitaine
Caraco
Castafiore
Château
Congo
Cristal | F
Fusée | Livre
Loiseau
Lotus | P
Pablo
Pharaon
Professeur | T
Tchang
Temple
Tibet
Tournesol
Trésor
Triboulet |
| B
Balthazar
Barnabé
Bateau
Baxter
Belge
Bergamotte
Bijoux
Boris | D
Désert
Dupont | H
Haddock
Hergé
Histoire | M
Mitsuhirato
Mogador
Moulinart
Müller | R
Rackham
Ranko
Rastapopoulos
Reporter
Ridgewell
Rodriguez | V
Voyage |
| E
Ernestine
Étoile
Expédition | I
Irma | L
Lama
Licorne | N
Nestor | S
Soleil
Sydney | Y
Yéti |
| | | | O
Ottokar | Z
Zorrino | |

E	M	E	L	R	A	Y	D	O	M	E	N	I	A	T	I	P	A	C	E
G	Z	B	N	O	A	L	E	U	K	I	R	E	P	O	R	T	E	R	T
L	O	G	A	R	I	K	C	N	P	N	T	E	G	A	Y	O	V	C	T
E	R	N	T	R	O	S	O	A	D	O	A	S	I	R	M	A	O	H	O
B	R	A	O	K	N	C	E	T	Z	Y	N	R	U	T	I	L	G	A	M
S	I	H	U	C	O	A	I	A	T	A	S	T	R	H	R	I	N	T	A
O	N	C	R	O	L	R	B	L	U	O	R	I	E	A	I	V	O	E	G
L	O	T	N	D	B	A	L	E	R	E	B	U	Z	S	E	R	C	A	R
U	P	E	E	D	A	C	R	I	R	O	Q	A	C	E	O	E	A	U	E
O	H	G	S	A	P	O	D	O	U	I	H	L	R	R	L	L	S	T	B
P	A	R	O	H	T	G	I	L	R	T	M	N	A	O	I	P	E	U	O
O	R	E	L	S	E	F	E	E	L	O	O	E	T	M	D	S	M	I	F
P	A	H	E	W	A	T	M	A	U	I	R	O	B	R	A	A	T	E	L
A	O	N	E	T	M	A	B	L	T	N	O	I	V	A	E	Y	G	A	T
T	N	L	S	U	R	D	I	I	E	T	I	B	E	T	T	S	E	O	L
S	L	A	L	E	E	N	D	S	M	A	H	K	C	A	R	E	O	T	M
A	C	L	T	S	S	E	T	R	O	D	R	I	G	U	E	Z	A	R	I
R	E	X	E	A	P	I	X	U	O	J	I	B	S	I	R	O	B	U	U
R	A	R	R	X	N	H	I	S	T	O	I	R	E	E	T	O	I	L	E
B	T	T	E	E	R	U	E	S	S	E	F	O	R	P	S	U	T	O	L

Solution de ce mot caché du 18 octobre : ÉCARLATE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 22 AU 28 OCTOBRE 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : BÉLIER, TAUREAU ET GÉMEAUX



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Si vous êtes célibataire, il est possible que vous receviez des invitations à sortir. Les réseaux sociaux peuvent également vous aider à découvrir de nouveaux amis et à accroître votre clientèle grâce à leur capacité à servir de vitrine.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous devrez assumer de nombreuses responsabilités. Votre capacité à vous organiser s'améliorera et vous serez très efficace. Cependant, le temps sera une ressource précieuse et possiblement aussi une source d'anxiété.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Simplement en y rêvant et en appliquant les lois de l'attraction, vous pouvez concrétiser votre prochain voyage. De plus, les découvertes que vous ferez pourraient être bénéfiques sur le plan professionnel.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

De grandes émotions sont palpables dans l'air! Heureusement, cela stimulera votre créativité. Vous devrez également prendre soin d'un de vos proches, renforçant ainsi votre relation et menant à une réciprocité à l'avenir.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Il est plus aisé de parvenir à un accord avec des personnes auxquelles on n'est pas lié sur le plan sentimental. Les enfants pourraient tenter de tirer parti de votre grande sensibilité afin d'obtenir certains privilèges de votre part.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Il est possible que vous ressentiez un malaise plus prononcé pour une raison inconnue. Toutefois, cela pourrait vous permettre de bénéficier plus rapidement de l'expertise de spécialistes pour recevoir les traitements nécessaires.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous réaliserez une prouesse qui vous remplira de fierté, ce qui renforcera votre estime personnelle et contribuera à votre mieux-être. De plus, il se peut que vous soyez en mesure de sauver quelqu'un d'une situation difficile.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Si vous apportez des modifications à votre régime alimentaire, vous pourrez atteindre plus rapidement vos objectifs de santé. Vous pourriez avoir la motivation de lancer une petite entreprise depuis le confort de votre foyer.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous aurez de la « jasette » et vos proches tenteront de vous contacter à maintes reprises pour vous inviter à des activités passionnantes. Les jeunes couples seront amenés à réfléchir à l'idée de vivre ensemble ou de fonder une famille.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Côté travail, une promotion vous permettra de profiter d'une augmentation de salaire. Cependant, il y aura peut-être des collègues jaloux autour de vous; faites preuve de discrétion. Sentimentalement, un renouveau sera très agréable.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

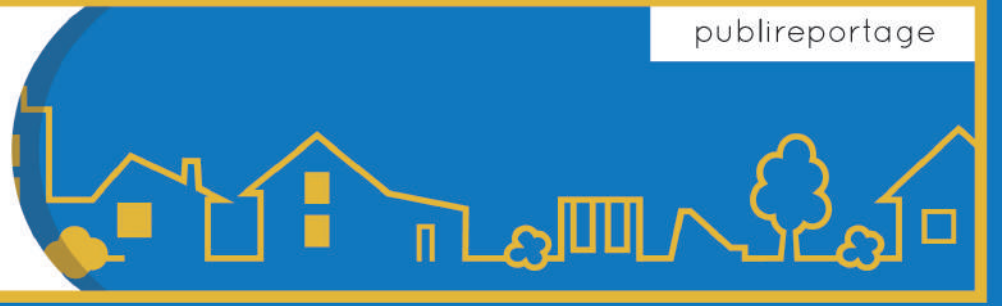
Vous aurez l'occasion de passer du temps avec vos proches; on apprécie votre sensibilité et votre générosité. Organisez votre temps pour convertir les responsabilités en moments



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vous allez traverser une période où la réflexion sera cruciale pour vous. Vous ferez également preuve de créativité, ce qui sera bénéfique pour le moral. Toutefois, vous aurez besoin de sortir à plusieurs reprises pour prendre l'air.

vie communautaire TIMMINS



TIMMINS

La courtépointière autochtone qui a inspiré la Chambre de commerce du Canada

MEDHI MEHENNI | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Vanessa Genier, à l'origine de l'organisme Quilts for Survivors, a non seulement reçu une «Mention Spéciale» de la Chambre de commerce du

Canada, mais son travail dévoué a aussi inspiré la création d'un nouveau prix. La mère autochtone issue de la Première Nation Missanabie fabrique des carrés de courtépointes pour les survivants des pensionnats autochtones.

Elle a reçu son prix spécial à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la Chambre de commerce du Canada 2023, du 12 au 14 octobre à Calgary.

«J'étais très surprise. Je ne savais même pas que j'avais été nommée. J'étais excitée, mais surtout très honorée. Je n'ai pas créé cet organisme pour obtenir une reconnaissance nationale. Je l'ai créée pour aider à guérir ma Nation et les nations de mes relations», témoigne Vanessa Genier, présidente de l'organisation à but non lucratif Quilts for Survivors.

Quilts for Survivors

La courtépointière de Timmins, qui fait des courtépointes depuis l'âge de 9 ans, avait initialement pour objectif de rassembler 215 blocs de courtépointes plus un. C'était à la suite de la découverte de 215 tombes anonymes sur les terrains de l'ancien pensionnat de Kamloops, en Colombie-Britannique, en juin 2021. Vanessa Genier a créé un groupe Facebook et a invité d'autres courtépointières à se joindre à elle.

L'initiative a eu un large écho à travers le Canada, les demandes se multipliaient et le projet d'une organisation à but non



Michelle Boileau, mairesse de Timmins — Photo : Archives

lucratif a pris forme pour satisfaire les commandes des survivants. Un formulaire a été mis en ligne (<https://www.quiltsforsurvivors.ca/>) et les démarches ont été simplifiées. Au 18 octobre 2023, Quilts for Survivors a acheminé 3797 courtépointes pour des demandeurs.

«Quilts for Survivors est important pour moi parce qu'il s'agit d'un moyen concret pour n'importe qui, n'importe où, de s'impliquer dans le processus de vérité et de réconciliation. Je suis ici aujourd'hui parce qu'Emily et David, mes arrière-grands-parents, ont survécu», lance-t-elle.

Une inspiration hors catégorie

C'est en raison de ce succès que la chambre de commerce de Timmins avait soumis son nom pour les Prix de la croissance inclusive, pour sa première édition 2023.

Fait inédit, sa candidature n'entrait dans aucune des trois catégories prévues par la Chambre de commerce du Canada.

Quilts for Survivors a gagné le prix Nova 2023 de la Chambre de commerce de Timmins dans la catégorie organisations à but non lucratif. Pour cette raison, les membres du conseil d'administration ont pensé à soumettre l'organisme pour ce tout nouveau Prix national. «Nous avons soumis sa candidature sans tenir Vanessa Genier au courant», raconte la deuxième vice-présidente de la Chambre de commerce de Timmins, Mélanie Dufresne.

Ces prix récompensent les chambres de commerce, les corps de métiers et les entreprises membres qui ont mis en œuvre des initiatives réussies pour faire progresser la réconciliation économique,

la diversité, l'équité, l'inclusion et l'accessibilité au sein de leurs organisations et de leurs activités commerciales.

«Lorsque le jury a examiné toutes les candidatures, il a été impressionné par le travail de Vanessa Genier dans le cadre de Quilts for Survivors et a convenu que cette candidature particulière n'entrait pas complètement dans l'une des trois catégories existantes des Prix», explique la directrice principale, Avenir du travail à la Chambre de commerce du Canada, Diana Palmerin-Velasco. «Cependant, ils ont voulu reconnaître le travail incroyable accompli par elle et ont décidé de lui décerner une mention spéciale.»

Ce n'est pas tout, puisque Vanessa Genier a inspiré à la Chambre de commerce du Canada la création d'un quatrième prix. «Le jury a recommandé la création d'une catégorie d'organismes à but non lucratif pour les Prix de la croissance inclusive 2024. Cette recommandation sera mise en œuvre l'année prochaine», ajoute Diana Palmerin-Velasco.



Vanessa Genier alors qu'elle reçoit sa mention spéciale à Calgary, lors de la tenue de l'AGA 2023 de la Chambre de commerce du Canada. — Photo : Courtoisie

«Une fierté pour la région»

Mélanie Dufresne affirme que c'est la première fois que la Chambre de commerce de Timmins décroche un prix national. «C'est une fierté pour nous de voir une organisation locale et à but non lucratif se faire reconnaître par la chambre de commerce du Canada. Vanessa Genier

le mérite. Quilts for Survivors démontre clairement de l'engagement à travers des actions concrètes envers la réconciliation», souligne-t-elle.

La mairesse de Timmins, Michelle Boileau, est tout aussi enchantée. «J'étais très heureuse pour Vanessa, mais pas surprise par la nouvelle. Je suis son projet, depuis le début. Son travail résonnait non seulement dans la communauté locale et régionale, mais aussi à travers le Canada et dans le monde. C'était évident, dès le début, que c'était un projet remarquable», note-t-elle.

Le projet de Vanessa Genier a aujourd'hui franchi les frontières canadiennes et Quilts for Survivors reçoit généreusement des carrés de courtépointes de plusieurs clubs de courtépointes situés aux États-Unis et en Europe ainsi que des contributions financières.

Vanessa Genier donne des ateliers en ligne et en présentiel et forme des bénévoles pour l'aider à accomplir sa tâche. Elle organise aussi des conférences en

ligne auxquelles participent des initiés à la cause des autochtones de partout dans le monde.

«C'est une forme de sensibilisation à l'expérience des survivants des pensionnats pour autochtones. Cela apporte aussi une visibilité pour la ville de Timmins», soutient Michelle Boileau.

Vanessa Genier compte poursuivre son projet jusqu'à ce que chaque survivant des pensionnats pour autochtones reçoive une courtépointe.



Mélanie Dufresne, deuxième vice-présidente de la Chambre de commerce de Timmins. — Photo : Courtoisie

TIMMINS

Un après-midi de compétitions amicales

Le samedi 14 octobre, qui marquait les 14 ans de la Bibliothèque municipale de Timmins, un après-midi de jeux a été organisé pour faire la promotion de leurs nouveaux jeux de sociétés disponibles pour le public. De 14 h à 17 h, des membres de la communauté ont pu visiter l'édifice pour se divertir en jouant à des jeux de société et en profitant des collations et breuvages fournis. Les gens pouvaient aussi rendre visite à la succursale C.M. de Shields à South Porcupine pour cette même activité le samedi suivant, 21 octobre. Cette activité a été rendue possible grâce à la Caisse Alliance ainsi que le Timmins Board Games Group. L'événement familial a donné la chance aux gens d'essayer plein de jeux de sociétés et de socialiser. Un des membres passionnés de jeux de société du Timmins Board Games Group, Guillaume Richie, dit que «ça permet de calmer son stress, car on vit un moment de plaisir avec d'autres personnes». Même si certains jeux peuvent devenir compétitifs entre amis ou famille, il ne faut pas oublier qu'«on est tous gagnants parce qu'on a tous eu du plaisir à jouer», affirme M. Richie lors d'une entrevue sur les ondes de la radio Le Loup FM. Tous les nouveaux jeux de société seront disponibles sur demande dans les deux succursales de la bibliothèque publique, alors tous les membres sont invités à les ramener à la maison pour en profiter. (K.L.)

L'accès à vos finances en ligne c'est maintenant Allia.

Parce que **votre bonheur est capital.**





CHAPLEAU

École Sacré-Cœur Le retour des mini-clubs

Avec la nouvelle année scolaire qui défile à grande vitesse, les activités de construction identitaire connues sous le nom de «mini-clubs» ont aussi fait leur entrée en scène. Cette année, les élèves de l'École Sacré-Cœur ont été divisés en équipes distinctes pour la durée de l'année scolaire. Avec l'aide de leurs coéquipiers, les petits et les grands tenteront de compétitionner contre les autres équipes de l'école pendant les mini-clubs et les rassemblements de succès. Chaque équipe a créé leur affiche et a développé leur propre de cri de ralliement pour faire ressentir leur présence! À l'École Sacré-Cœur, on se prépare pour une année remplie de plaisir.



Photos : Courtoisie



SUDBURY

École secondaire du Sacré-Cœur Fiers et forts, 20 ans plus tard!

Cette année marque le 20^e anniversaire de l'École secondaire du Sacré-Cœur! La famille des Griffons est fière de célébrer 20 ans de fierté francophone, de catholicité, de succès et de souvenirs précieux. Il va sans dire que des célébrations de toutes sortes seront au rendez-vous tout au long de l'année scolaire. D'ailleurs, elles ont déjà commencé. Grâce au beau travail des membres du Parlement des élèves et des membres du Comité des maisons de l'école, les élèves et les membres du personnel se sont amusés en grand lors de leur Festival des Griffons annuel, tenu le 27 septembre. Les rires se faisaient entendre, les liens d'amitié se créaient et se concrétisaient et les petites traits sucrées se faisaient déguster. Quelle belle façon de commencer l'année!



Photo : Courtoisie

SUDBURY

Collège Notre-Dame Le cours de hockey au CND : une expérience qui compte!

Le Collège Notre-Dame est enchanté d'offrir un nouveau cours depuis septembre : Académie des habiletés de Hockey Canada. Le prérequis essentiel est la capacité de patiner. Tous les élèves inscrits peuvent obtenir deux crédits. Ce programme qui répond aux désirs des élèves de suivre leur passion pour le hockey est dirigé par Danika Brabant, qui a complété toutes les formations exigées par Hockey Canada. Les élèves inscrits au cours suivront des cours d'éducation physique au CND ainsi que 34 sessions d'entraînement sur glace. La capacité d'améliorer sa technique, sa vitesse et son endurance, tout en développant ses talents de leadership, motive grandement les Alouettes.



Photos : Courtoisie

UN MONDE À DÉCOUVRIR

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS!



NOUVELON.CA   





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



HEARST

École catholique Ste-Anne Une rentrée bien occupée!

À l'École catholique Ste-Anne, les élèves de la maternelle à la 4^e année ont eu un mois de septembre très achalandé! Le 22 septembre, les jeunes sont sortis dans la communauté pour marcher 2 km afin de rendre hommage à notre héros canadien Terry Fox. Les activités scolaires se sont poursuivies le 25 septembre. L'école au complet s'est déplacée au centre-ville pour vivre une journée culturelle. Les élèves ont eu la chance de visiter la Galerie 815 afin d'apprécier les œuvres d'art de Grant Neegan. Ils se sont ensuite rendus à l'Écomusée pour en apprendre davantage sur l'histoire de la ville de Hearst. L'équipe-école avait aussi préparé une chasse au trésor franco-ontarienne dans le parc Kinsey. Après un avant-midi occupé, le propriétaire du



Les élèves pendant la marche Terry Fox — Photos : Courtoisie

Canard gourmand nous attendait avec impatience pour nous servir un bon repas franco-ontarien. Après une récréation au parc Kinsey, nous sommes dirigés vers l'hôtel de ville pour la levée du drapeau ainsi que quelques chansons en français. La journée s'est finalement terminée avec un petit arrêt Au Caprice pour une petite récompense. Une autre sortie éducative attendait les élèves le 30 septembre. Les élèves de la 1^{re} année à la 4^e année se sont rendus à Kapuskasing pour participer aux festivités organisées par APANO afin de souligner la journée du Chandail Orange. Ce fut une occasion en or pour les élèves de l'École catholique Ste-Anne pour les sensibiliser davantage à l'histoire du gilet orange et pour se familiariser avec la culture des Premières Nations, des Métis et des Inuit. Wow! Quel début scolaire pour nos jeunes étudiants.



Des élèves lors de la Journée des Franco-Ontariens.

KIRKLAND LAKE

École catholique Assomption Un avant-gout de l'Halloween

Les classes de la maternelle et du jardin de l'École catholique Assomption ont visité des champs de citrouilles aux jardins, Aïdie Creek Gardens. Une journée de plaisir à l'extérieur!



Photos : Courtoisie



NORD-EST DE L'ONTARIO

Un projet d'appui important à la santé mentale

Au CSCDGR, en collaboration avec le spécialiste en autorégulation, D^r Stéphane Beaulne, l'équipe santé mentale continue le travail dans le développement de l'autorégulation chez nos élèves. Nous visons présentement quelques écoles dans les régions centre et sud afin d'offrir au personnel un soutien au cours de l'année dans la mise en œuvre de stratégies et d'approches pour promouvoir l'autorégulation ainsi que les fonctions exécutives pour favoriser l'apprentissage et pour promouvoir un meilleur rendement en salle de classe et dans la vie. L'autorégulation est la capacité d'une personne de réfléchir avant de s'engager dans une tâche ou dans une action et a un grand impact sur le bien-être d'une personne.

Dans le cadre du projet, deux Techniciennes en éducation spécialisée en autorégulation travaillent avec les équipes-écoles à développer des capacités dans des domaines clés, tels que l'organisation du matériel, la capacité d'anticipation cognitive et émotionnelle, le jugement, l'inhibition, l'engagement cognitif, la vitesse d'exécution, l'attention et la prise d'initiative. Chacune de ces compétences est essentielle pour le développement global des élèves et joue un rôle crucial dans leur réussite scolaire.

En travaillant sur ces compétences, nous cherchons à permettre aux élèves de mieux s'adapter aux exigences de l'apprentissage et de la vie, à gérer les transitions entre les activités de manière plus efficace, à prendre des décisions éclairées, à améliorer leur concentration et à développer leur confiance.

Ce projet vise aussi à renforcer la fluidité cognitive des élèves, ce qui les aidera à persévérer dans leurs tâches, à être plus autonomes et à prospérer sur le plan scolaire. Nous avons hâte de voir l'évolution de cette approche dans toutes les écoles du conseil.

Pour passer l'Halloween,

- 👻 Portons des déguisements visibles à la noirceur ou du fluorescent
- 👻 Inspectons les bonbons avec soin avant de les manger
- 👻 Habillons-nous chaudement au besoin!

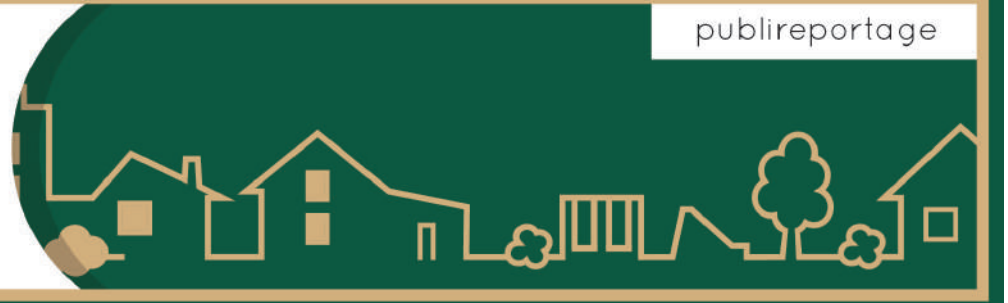
Joyeuse Halloween

cscdgr.education 800 465-9984

vie communautaire

SUDBURY

publireportage



SUDBURY

L'Université du troisième âge reprend pleinement du service

LISE
DUGAS

L'Université du troisième âge est de retour en force avec une centaine de membres et menée par un conseil d'administration relativement renouvelé. Les conférences à venir abordent, encore une fois, des sujets qui permettent aux membres de mieux comprendre les enjeux actuels et, parfois, de mieux vivre.



UNIVERSITÉ DU TROISIÈME ÂGE
DE SUDBURY

Pour le plaisir de découvrir

L'organisme a bien failli disparaître en raison de la pandémie. Les rencontres habituelles étaient devenues impossibles et la reprise des activités a été difficile. Une nouvelle équipe en place tenait cependant à continuer les activités de l'Université du troisième âge (UTA) pour des raisons très claires et très précises, surtout dans un Sudbury «post-Laurentienne».

Les rencontres de l'UTA constituent une plateforme qui favorise la discussion et la réflexion, explique la vice-présidente, Diane Labelle. Elle garde les personnes allumées et engagées, permet de briser l'isolement. Tout ceci a un impact sur le bien-être

et la prévention de certaines maladies grâce à l'effet de la prescription sociale (Social prescribing). Les gens ont eu des carrières et des vies incroyables et ont encore beaucoup à donner et à partager en lien avec leurs expériences riches, ce qui contribue aussi à préserver leur santé cognitive.

«La première rencontre [au sujet des] proches-aidants et les défis avec Stéphanie Leclair, directrice générale, Société Alzheimer pour Sudbury-Manitoulin-North Bay et Districts et Paul-André Gauthier, Inf. ICS, PhD nursing – Consultant en santé et soins infirmiers a été un succès», dit Mme Labelle.

«Les gens ont hâte pour les prochaines rencontres présentées sous forme d'entrevues; un programme varié et stimulant qui veut apporter des perspectives différentes aux personnes désireuses d'apprendre et de découvrir.»

La prochaine rencontre aura lieu le 5 novembre et aura comme titre «Revenir au centre-ville : le défi de l'itinérance». Deux intervenants spécialisés en aide au logement et aux sans-abris — Raymond Landry et Neil Stephen —, aborderont différentes questions liées à la présence grandissante des sans-abris au centre-ville de Sudbury, comme les causes de leur présence et la sécurité des citoyens.

Les autres sujets à venir incluent la fraude et comment se protéger avec Lise Landry du Service de police du Grand Sudbury comme conférencière. Pour ne pas briser votre cœur : Pensez à votre santé cardiaque, avec Isabelle Carignan et Paul-André Gauthier. Sudbury, ville verte : 50 ans plus tard. Faire pousser du brocoli dans le Nord! Vraiment? avec le chargé de projet du Collège Boréal, Johnny Kashama. Survivre la politique – Les défis au travail avec la députée provinciale de Nickel Belt, France Gélinas.

Objectif : apprendre

«L'Université du troisième âge a été inaugurée en 1993 par feu Maurice Aumond, professeur à l'École des sciences de l'éducation. Ces rencontres sociales qui consistaient de causeries éducatives à la suite d'un diner amical traitaient de sujets variés afin d'élargir les connaissances des aînés. et d'améliorer la condition de vie des aînés Franco-Ontariens du Nord, de profiter de leur sagesse et de leur expérience. Souvent coupées de leurs contacts sociaux et familiaux, ces

personnes à la retraite profitaient de ces occasions pour diminuer l'isolement et trouver leur place dans la société. Depuis sa fondation, les principales activités consistent encore de rencontres mensuelles autour de thèmes pertinents après un déjeuner. Celles-ci permettent aux membres d'élargir leurs connaissances dans des domaines variés et intéressants. La plupart des conférenciers sont choisis parmi des experts locaux.»

Le groupe accepte des membres de plus de 50 ans ayant une formation universitaire ou non, qui ont étudié à l'université ou non. Pour devenir membre, on peut rejoindre la présidente Francine Gaudette au 705-929-0633. Le coût pour être membre est de 15 \$ et donne un rabais pour les déjeuners-causeries qui ont habi-

tuellement lieu le premier dimanche du mois à l'hôtel Northbury (50, rue Brady) à 11 h 30. (*Le Voyageur* affiche les dates et les sujets dans son calendrier communautaire.)

Les informations du thème des déjeuners-conférences et les conférenciers/conférencières se retrouvent sur l'affiche du Facebook de l'UTA (<https://www.facebook.com/UTA-Sudbury/>) une semaine avant l'événement. Vous pouvez également contacter Francine au 705-929-0633.

Le conseil d'administration est maintenant formé de Francine Gaudette à la présidence, Diane Labelle à la vice-présidence, Leila Saadaoui comme secrétaire et Jean-Gilles Pelletier à la trésorerie, ainsi que Lucette Carrère-Schneider, Paul-André Gauthier, Claire Narbonne et Dominique Chivot.

NOUVEAU SUDBURY

Plein retour des membres et des activités au Club Amical

LISE
DUGAS

Le Club amical du Nouveau Sudbury a repris ses activités régulières le 5 septembre et les participants sont de retour en grand nombre.

L'assemblée générale annuelle a eu lieu le 17 septembre. Environ 140 membres et non-membres ont assisté au diner amical du 5 octobre. Avec l'aide de plusieurs bénévoles, Michelle Brisebois était responsable du choix du menu et de cuisiner les repas.

Les sessions Musique Jam se dérouleront les 5 et 19 novembre à 13 h et ils sont ouverts au public. Les jeux de cartes ont lieu tous les jeudis à 13 h et 19 h.

Le prochain diner amical sera le 2 novembre à midi. Au menu : fèves au lard, jambon, salade de chou et, pour

dessert, un croustillant aux pommes avec thé ou café. Le diner est ouvert au public (12 \$), cependant, il faut acheter et aller chercher son billet une semaine avant la date en téléphonant au Club amical au : 705-566-2113.

Un service commémoratif sera présenté le 12 novembre en mémoire des membres décédés récemment. Dix-neuf familles ont été invitées pour souligner la mémoire de leurs proches décédés.

L'année 2023 se clôturera par le souper de Noël et la soirée sociale le 16 décembre.

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADDEN
STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire NIPISSING OUEST

publireportage

NIPISSING OUEST

Une des meilleures années pour l'initiative Une canne, ça dépanne



Les Patriotes de Franco-Cité — Photo : Courtoisie

Les élèves de l'École secondaire catholique Franco-Cité ont recueilli une quantité record de dons pour la Banque alimentaire de Nipissing Ouest. Les Patriotes ont amassé plus de 9752 kg (21 500 livres) de denrées non périssables et 2500 \$ en dons

monétaires dans le cadre de leur collecte annuelle de nourriture Une canne, ça dépanne. Plusieurs jeunes, leurs familles et le personnel des écoles élémentaires catholiques Christ-Roi, La Résurrection, St-Joseph et Ste-Marguerite-d'Youville ont géné-

reusement contribué au succès de cette initiative de bienfaisance. Lancé en 2001, le projet Une canne, ça dépanne aide à remplir les étagères de la Banque alimentaire et nourrir les personnes dans le besoin. (É.B.)

RIVER VALLEY

Un appel à l'aide du Club d'âge d'or de River Valley

ÉRIC
BOUTILIER

Le Club d'âge d'or de River Valley a fait une demande d'aide financière à la Municipalité de Nipissing Ouest pour couvrir une partie de ses dépenses courantes de fonctionnement. L'organisme à but non lucratif a des difficultés à rejoindre les deux bouts depuis déjà plusieurs années et la situation ne s'est qu'empirée durant la pandémie.

En 2022, le club d'âge d'or avait encouru un léger déficit de 1387,75 \$ malgré ses nombreuses activités de financement dans la communauté.

Les dirigeants doivent entre autres payer plusieurs factures — dont l'électricité, l'eau, une police d'assurance et l'entretien de leur édifice sur le chemin Adelard. Dans ces conditions, ils ont moins de temps, d'énergie et de ressources pour l'organisation d'activités amusantes pour leurs 89 membres.

«Le club d'âge d'or est dans une situation un petit peu unique. C'est un club privé

pour les aînés de la communauté, mais toutes les activités sont faites pour garder le club en opération», explique le vice-président, Roland Larabie.

«Plus que ça avance, plus que les gens vieillissent et ne sont plus capables de faire du bénévolat, ou ils sont décédés», poursuit-il.

Le club d'âge d'or espère obtenir de la municipalité ce que d'autres clubs et salles communautaires privés de Nipissing Ouest reçoivent en matière d'aide financière.

L'édifice est l'un des seuls endroits à River Valley où la communauté peut se rassembler à l'intérieur. «On l'a tout le temps appelé le club d'âge d'or, mais les dames de la Fédération des femmes canadiennes-françaises font leurs activités. Elles ont des bingos là», précise M. Larabie.

«Si on fait des activités pour les enfants, les danses d'Halloween, les soupers ou les déjeuners pour les pompiers volontaires, ça se fait là. Si le comité paroissial fait des bingos au jambon ou aux dindes, les soupers pour Pâques, pour le Vendredi saint et la fête des Mères, c'est la seule salle qu'on a pour se rencontrer et pour faire des prélèvements de fonds.»

Les élus de Nipissing Ouest prendront une décision durant les prochaines délibérations budgétaires au début de 2024.

NIPISSING OUEST

Fêter l'Halloween en toute sécurité

La Municipalité de Nipissing Ouest présentera une soirée d'Halloween sécuritaire pour les enfants au Centre communautaire et récréatif de Sturgeon Falls le mardi 31 octobre. Les jeunes costumés peuvent se présenter de 17 h 30 à 19 h 30 pour ramasser des friandises à divers kiosques dans la salle Marcel Noël. La Ville est encore à la recherche de dons afin d'assurer le succès de l'événement. Pour d'autres renseignements, communiquez avec les organisateurs par téléphone au 705-753-0160 ou par courriel rec-centrestaff@west-nipissing.ca. (É.B.)



Photo : Shutterstock



Caisse Alliance

De la gestion quotidienne de vos finances, au type d'épargne ou de prêt parfaitement adapté à vos projets d'avenir, votre Caisse a des outils et des conseils exprès pour vous.

Parce qu'atteindre ses objectifs financiers, c'est capital!

1 888 404-2246 > caissealliance.com

